BON CONGÉ À TOUS
Demain, LE SOLEIL ne sera pas publié

JARDINAGE ET PLEIN AIR
Un cahier spécial de 10 pages

LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

LE SOLEIL

www.cyberpresse.ca

•QUÉBEC, LE DIMANCHE 18 MAI 2003

Enfin, le beau temps est là !



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

Florence, 10 ans, et sa mère Annie respirent le doux parfum des fleurs en faisant leurs emplettes de vivaces et d'annuelles. Les gens ont investi, hier, les centres de jardinage, tout comme les parcs et rues du Vieux-Québec, afin de profiter de cette superbe journée. Les détails en page A 3.

Psychose de l'attentat au Maroc

Des experts parlent d'une menace terroriste mondiale de plus en plus concrète

■ CASABLANCA (AP et AFP) — Totalement épargné par le terrorisme international depuis 1994, le Maroc s'est réveillé sous le choc, hier, tandis qu'une véritable psychose de l'attentat s'emparait de plusieurs quartiers de la capitale économique du royaume et que divers experts avertissaient d'une menace terroriste mondiale de plus en plus concrète.

Des rumeurs insistantes de nouvelles explosions hier matin, renforcées par les périmètres de sécurité que la police installait autour de véhicules suspects, alimentaient toutes les conversations, obligeant le ministère de l'Intérieur à publier un démenti officiel.

Une série de cinq attentats à l'explosif commis vendredi soir dans le centre-ville de Casablanca (100 km au sud de Rabat) a fait 41 morts et une centaine de blessés, selon les derniers chiffres officiels.

Le ministre marocain de l'Intérieur, Mostapha Sahel, a déclaré hier soir que les attentats ont été perpétrés par une

Voir ATTENTAT en A 2 ➤

AUJOURD'HUI



LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

Coupe Memorial

Un but douteux contre les Remparts. Les Rangers de Kitchener ont défait les Remparts 4-3 hier en lever de rideau du tournoi à la ronde de la coupe Memorial. **Page S 2**

Le Monde

Sommet Sharon—Abbas. La rencontre, hier, de près de trois heures des deux chefs de gouvernement s'est faite sur fond de violences qui ont fait plusieurs morts et ont amené Ariel Sharon à reporter son voyage à Washington. **Pages A 2 et A 14**

Santé

Cinq causes de vertiges. Si vous êtes affligés de vertiges, dans la majorité des cas, c'est dans l'oreille interne que ça se passe. À lire dans la chronique de la Dre Danielle Perreault. **Page B 8**

Régis Labeaume, nouveau président du Festival d'été

ÉLISABETH FLEURY
EFleury@lesoleil.com

■ Réunis hier matin en assemblée générale spéciale, les membres du conseil d'administration du Festival d'été de Québec ont, sans grande surprise, accepté officiellement la démission de François Houle à titre de président et nommé unanimement Régis Labeaume à sa place.

Les membres de la corporation du Festival ont tout réglé en deux heures. *Exit* François Houle, qui fait face à un chef d'accusation d'avoir obtenu les services sexuels d'une mineure et dont la démission à titre de président du Festival a été remise jeudi matin. *Exit* Éric-Yves Doyon, autre administrateur inculpé en marge du projet Scorpion. Le promoteur immobilier, qui devrait rentrer au pays en début de semaine, a été démis de ses fonctions, conformément aux règlements de la corporation. L'associé de l'ex-animateur de radio Robert Gillet fait face à deux chefs d'accusation d'avoir

Voir LABEAUME en A 2 ➤



Régis Labeaume siège depuis six ans au sein du c.a.

Horreur à l'école



Gilles Carignan
GCarignan@lesoleil.com
À CANNES

Avec un titre comme *Elephant*, on peut s'attendre à presque tout d'un film. Mais jamais à la petite bombe qu'a larguée Gus Van Sant sur le Festival de Cannes hier soir.

Elephant est un film coup-de-poing, aussi dérangeant que fascinant. Le premier inconfort d'une compétition bien tranquille. Une œuvre limite assurée de diviser profondément, sur la forme comme sur le fond. Un peu comme l'avait fait Michael Moore l'an dernier ici même avec *Bowling for Columbine*.

La comparaison n'est pas gratuite. Comme son compatriote, Gus Van Sant a eu l'idée d'*Elephant* après la tuerie de l'école Columbine. Si Moore cherchait à déterrer les racines du mal, Van Sant, lui, a surtout voulu décrire simplement une de ces journées scolaires banales que la folie meurtrière vient soudainement faire dérailler.

Ce n'est pas d'hier que Gus Van Sant s'intéresse au mal-être de la jeunesse, thème-clé de son cinéma. Il l'a fait comme indépendant (*Drugstore Cowboy*, *Idaho*), pour les studios hollywoodiens ensuite (*Good Will Hunting*). Or, depuis l'échec de *Finding Forrester*, l'Américain est revenu aux marges du cinéma, se posant en artiste radical, libéré de toutes préoccupations commerciales.

Elephant, vous l'aurez compris, est l'antithèse de tous les « campus en folie » de nos multiplexes de banlieue. Pas de grande carrière en vue sur l'échelle du *box-office*. Mais des images dont on peine à se débarrasser.

Celui qui a si bien filmé les Keanu Reeves, River Phoenix et Matt Damon a cette fois recruté ses acteurs dans des écoles de Portland, où il vit. Ces jeunes jouent leurs propres rôles, ceux d'élèves ordinaires d'un grand *high school* froid. *Elephant* en suit quelques-uns dans leur routine quotidienne, sur le terrain de football, dans un labo de photos, à la cafétéria, dans les classes.

Plus que tout, Gus Van Sant est attentif à capter l'ambiance des lieux, dans une suite de longs plans-séquences qui fait croiser les

Voir HORREUR en A 2 ➤
❑ **Quand Wenders a le blues** Page A 4

Québec, ville de santé

Une étude de Statistique Canada va le confirmer au congrès de l'ACFAS

ANDRÉ MAGNY
AMagny@lesoleil.com

Entre des villes comme Hamilton, Winnipeg, Saint-John à Terre-Neuve ou North Bay en Ontario, c'est à Québec qu'il faut élire domicile pour qui désire vivre en bonne santé le plus longtemps possible.

C'est le résultat d'une vaste étude menée par Stéphane Tremblay, François Gendron, Margot Shields, Jean-Marie

Voir QUÉBEC en A 2 ➤
❑ **Opération séduction** Page A 9

SOMMAIRE

Actualités	A 3	Le monde	A 14
Agenda	B 6	Oiseaux et cie	B 6
Arts et vie	B 1	Petites annonces	S 18
Décès	B 10	Sports	S 1
Divertissements	B 11	Statistiques	S 15
Est et Côte-Nord	A 18	Télévision	B 2

LA MÉTÉO

Maximum 24, minimum 7

Ensoleillé. Vents légers. Demain, ensoleillé. Détails **page S 24.**

Précipitations (avant hier)
Ce mois-ci : 54,5 mm L'an dernier : 58,0 mm
Cet été : 54,5 mm L'été dernier : 58,0 mm

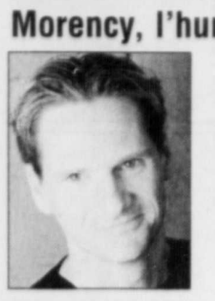
QUÉBEC, 107e ANNÉE, N° 139
FLORIDE, 1,75 $ US
MONTRÉAL, OTTAWA 87¢
PLUS TAXES
65¢ PLUS TAXES
DIMANCHE
6 27657 00077 3

1603727

RÉNO DÉPÔT®
Celui qui fait baisser le coût de la rénovation® !

MARDI DANS LE SOLEIL

Morency, l'humoriste-orchestre



Depuis janvier, François Morency peut se targuer d'être l'un des humoristes les plus occupés du *showbiz*. Non seulement bosse-t-il avec ardeur sur son *talk-show* qui succédera au *Grand Blond* cet automne, mais il continue à se faire animateur à la radio et à multiplier les représentations de son second spectacle.

Dans le cahier Arts et vie

Le retour des motos



Le retour du beau temps au Québec, c'est aussi la réapparition des motos sur les routes. Les automobilistes doivent donc réapprendre à composer le plus rapidement possible avec ces engins. « La route, ça se partage », insiste d'ailleurs la SAAQ.

Dans le cahier Économie

POUR NOUS JOINDRE

Abonnements	686-3344 1-866-686-3344
Carrières et professions	686-3270
Petites annonces	844-4444
Promotion	686-3342
Publicité détaillants	686-3435
Publicité générale	686-3270
Rédaction	686-3394
Renseignements	686-3233

www.cyberpresse.ca

LE SOLEIL

925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547, Succ. Terminus Québec, Québec, G1K 7J6

Envoi de publication - Numéro de convention 0470198. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

LES SUITES

QUÉBEC

Suite de la Une

Berthelot, de Statistique Canada, et Nancy Ross, de l'Université McGill. Cette première étude du genre au Canada, dont on discutera cette semaine à Rimouski à l'occasion du congrès de l'Association francophone pour le savoir, vise à connaître certains indicateurs socio-sanitaires de la population canadienne.

L'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) a été menée dans 139 régions socio-sanitaires du Canada, réparties dans 10 groupes de régions homologues « à partir de 24 paramètres comme l'obésité, le stress, l'usage du tabac et de l'alcool ou certains handicaps », comme le souligne l'un des auteurs de l'étude, Stéphane Tremblay.

Le chercheur québécois précise que dans le groupe où se retrouve la région de Québec, c'est la capitale nationale qui remporte la palme en ce qui concerne l'espérance de vie sans incapacité — c'est-à-dire sans présence de handicaps ou de soins particuliers —, avec 70,8 ans. Dans le groupe de Québec, c'est toutefois dans la région Chaudière-Appalaches que l'espérance de vie prise dans sa globalité est la plus élevée, avec 78,3 ans. Dans l'ensemble du Canada, c'est cependant à Richmond, en Colombie-Britannique, que l'on vit le plus longtemps, avec 81,2 ans, soit près de 20 ans de plus que dans le Nunavik, avec 65,4 ans.

Néanmoins, dans l'ensemble du Canada, « les régions du Québec ont une espérance de vie sans incapacité supérieure à la moyenne canadienne », assure M. Tremblay. Quant à savoir pourquoi, le chercheur ne peut avancer une raison formelle. Cependant, « le taux d'arthrite qui survient plus tard au Québec semble avoir un lien avec ce résultat », laisse entendre ce dernier.

Autre constat : l'obésité est significativement inférieure de 5 % dans la région de Québec par rapport aux voisins canadiens. Il n'y a guère que dans le domaine du stress que la note est négative à Québec : 36 % des personnes interrogées se disent victimes de stress intense comparativement à 26 % pour la moyenne canadienne.

Quant à savoir si l'état du système de santé québécois influe sur la perception globale qu'ont les gens de leur bien-être, Stéphane Tremblay assure que non. « Nous avons fait intervenir dans notre étude des variables sur les soins de santé comme le nombre d'omnipraticiens disponibles dans les régions étudiées ou le nombre de lits d'hôpitaux. Celles-ci ne semblent pas influencer la perception qu'ont les gens de leur santé. »

DERNIÈRE HEURE

JÉRUSALEM

Ariel Sharon reporte sa visite à Washington

■ Le premier ministre israélien Ariel Sharon a reporté sa visite aux États-Unis, où il devait rencontrer mardi le président George W. Bush, à la suite d'une « vague d'attentats » qui a fait neuf morts sans compter les kamikazes depuis hier, a annoncé ce matin le bureau du premier ministre. Selon la radio publique, M. Sharon a annulé sa visite pour « superviser personnellement la lutte contre le terrorisme ». Sept personnes ont été tuées et au moins 20 blessées, dont 4 grièvement, sans compter le kamikaze, ce matin dans un attentat suicide perpétré dans un bus à Jérusalem-Est, a indiqué la radio publique. Simultanément, un second kamikaze s'est fait exploser non loin de là, mais il n'a fait aucune victime. Au cours d'un autre attentat suicide qui a eu lieu hier soir à Hébron, dans le sud de la Cisjordanie, un couple de colons israéliens a été tué. M. Sharon devait quitter Israël dans la journée d'aujourd'hui. (AFP)

C'ÉTAIT HIER

1996 — À Bangui, 200 mutins assiègent le palais du président Ange-Félix Patassé, en République Centrafricaine.

1992 — Selon l'ONU, la guerre civile en Yougoslavie a causé jusque-là l'exode de 1,3 million de réfugiés.

1991 — Dans le nord de la Somalie, un groupe sécessionniste proclame la République du Somaliland.

1990 — Le gouvernement de Bonn signe l'union monétaire avec l'Allemagne ex-communiste.

ATTENTAT

Suite de la Une

cellule terroriste composée de 14 Marocains, répartis en cinq groupes, dont 13 ont péri et le dernier a été arrêté.

Selon l'agence officielle MAP, « trois suspects ont été interpellés » dès vendredi soir.

La sécurité a été renforcée autour de la totalité des hôtels internationaux de Casablanca. « C'était encore pire que dans un film *gore*, il y avait des gens qui rampaient dans leur sang sur le trottoir, des gens brûlés ou avec la mâchoire arrachée », a déclaré à l'AP Sabah Mazouzi, 33 ans, une rescapée, indemne, de l'attentat de la Casa de Espana. Cet établissement était une véritable institution de la vie mondaine casablancaise, habituellement fréquentée par la communauté espagnole mais également des Marocains et des ressortissants étrangers.

Selon plusieurs témoins, le kamikaze a égorgé deux employés du restaurant avant d'atteindre une tente installée dans la cour de l'établissement où la majorité des clients jouaient au loto en buvant et en mangeant.

« C'est une tragédie », a dit à l'AP Rafaël Bermudez, le directeur espagnol de la Casa de Espana, installé à Casablanca « depuis 23 ans ». « On ne comprend pas pourquoi les terroristes ont choisi cet endroit », a-t-il déclaré, les larmes aux yeux.

Le Maroc était jusqu'à présent épargné par le terrorisme d'inspiration islamiste. La dernière attaque terroriste officiellement recensée dans ce pays remonte à août 1994, lorsqu'un commando islamiste avait ouvert le feu sur des touristes à Marrakech, tuant deux touristes espagnols.

En mai 2002, la police marocaine avait démantelé un réseau composé de trois Saoudiens accusés d'appartenir à Al-Qaida. Selon les autorités marocaines, ce commando préparait des attentats suicide contre des navires de guerre anglo-américains dans le détroit de Gibraltar et contre des sites touristiques. Les trois hommes ont été condamnés à 10 ans de réclusion.

À la lumière des attentats de Riyad et de Casablanca, divers analystes estimaient hier que le réseau Al-Qaida constituait une menace mondiale de plus en plus réelle.

« Il pourrait y avoir prochainement un troisième attentat du même genre quelque part, n'hésite pas à pronostiquer l'analyste François Géré. La manière d'agir des terroristes a été la même à Casablanca et à Riyad, et elle désigne clairement Al-Qaida, explique-t-il.

« Les attentats sont une réponse aux guerres en Afghanistan et en Irak », estime Olivier Roy, du Centre français de la recherche scientifique, en évoquant les appels aux musulmans, attribués à Oussama ben Laden, à attaquer les intérêts américains. Les attentats à Casablanca ont visé de fait l'Espagne, un des principaux alliés des États-Unis dans la guerre contre l'Irak.

Présentées par Washington comme destinées à mettre le terrorisme à genoux, les guerres en Afghanistan et en Irak semblent n'avoir atteint que partiellement leur but puisque les bombes des terroristes continuent d'exploser.

Si, selon Olivier Roy, Al-Qaida ne s'est sans doute pas « entièrement reconstituée, des réseaux autonomes existent qui agissent avec les mêmes idées. Il faut distinguer entre ceux qui inspirent et ceux qui sont les volontaires pour accomplir les actions, explique François Géré.

« Ainsi, la conception et le transfert de moyens logistiques pour réaliser les attentats pourraient être extérieurs alors qu'on trouve sur place tous les volontaires pour des actions martyres », ajoute l'analyste.

Ni l'Europe, ni les États-Unis ne sont à l'abri, selon les analystes, même si, comme le souligne Olivier Roy, « la surveillance policière est beaucoup plus forte en Europe qu'à Casablanca ou à Riyad, où les terroristes sont comme des poissons dans l'eau ».



AP

Ce qu'il reste de la terrasse du Café d'Espagne, à Casablanca, à la suite des attaques en série de vendredi.

LABEAUME

Suite de la Une

Me Louis Rochette se joint au c.a.

obtenu les services sexuels d'une mineure.

La nomination de Régis Labeaume à titre de nouveau président du Festival d'été était, disons-le, écrite dans le ciel. M. Labeaume siège depuis déjà six ans au sein du conseil d'administration du Festival, où il agissait à titre de vice-président depuis décembre dernier. L'actuel président-directeur général de la Fondation de l'entrepreneurship a été chargé de mission pour Québec-Cité de l'optique, en plus d'avoir été président de la société minière Mazarin. À titre bénévole, M. Labeaume est administrateur du Pignon bleu et a été président de la campagne 2002 de Centraide.

Sur recommandation du nouveau président, les membres de la corporation ont demandé à l'avocat Louis Rochette, qui a été président du Festival en 1994 et 1995, de se joindre de nouveau au conseil d'administration et au comité exécutif à titre de vice-président. « Je voulais avoir une personne d'expérience à mes côtés, quelqu'un qui connaît bien l'organisation », a expliqué Régis Labeaume au cours d'un entretien téléphonique avec LE SOLEIL hier.

Selon M. Labeaume, le conseil d'administration et l'exécutif du Festival d'été ont su contenir l'onde de choc provoquée par la mise en accusation de MM. Houle et Doyon. « La situation est sous contrôle parce qu'on a agi avec célérité, dit le nouveau président. Aussitôt qu'on a appris la nouvelle, on a fait la coupure entre les événements et le Festival. On a appelé nos bailleurs de fonds pour les rassurer et consolider notre financement. Nos commanditaires ont su faire la différence entre l'inculpation de deux administrateurs et le Festival, et ils ont apprécié qu'on ait agi rapidement. Pour le reste, ils sont bien conscients que le Festival existe depuis déjà 36 ans et qu'il a fait ses preuves. »

M. Labeaume compte maintenant tout mettre en œuvre pour assurer le bon déroulement de la présentation 2003 du Festival d'été. « Il faut laisser tout ça derrière et focusser sur la programmation, dont le dévoilement aura lieu le 21 mai prochain », dit-il.

Au bout du fil, le directeur général du Festival d'été, Daniel Gélinas, a lui aussi insisté sur la différence entre « un accident de parcours de deux administrateurs » et le reste de l'organisation, « une machine qui emploie 35 personnes à temps plein pour faire du Festival une grande fête de la musique ».

Le directeur général n'a pas appris la nouvelle de l'inculpation de François Houle dans les médias, mais de la bouche du président démissionnaire lui-même. « Il m'a appelé mercredi après-midi et on a parlé environ 10 minutes. (...) Ça m'a probablement fait la même chose qu'à n'importe quel citoyen, mais en tant que dg du Festival, je devais penser au-delà et me concentrer sur mon rôle, c'est-à-dire protéger l'organisation. »

HORREUR

Suite de la Une

déambulations lancinantes de ces jeunes anonymes. Les rares dialogues sont souvent improvisés. Ils évoquent la jalousie, les parents, l'amitié, le rejet, l'homosexualité. Pour chacun, l'école se veut une expérience distincte, parfois bien cruelle.

Nous disions que tous jouaient leur propre rôle. À l'exception de deux bien sûr, soit les interprètes des tueurs froids, qui surgissent tout à coup de la masse anonyme pour vider leurs armes — obtenues dans Internet — sur tout ce qui bouge.

Scène dure, que la trivialité du reste ne laisser deviner, la boucherie filmée par Van Sant, avec une froideur chirurgicale, glace le sang. C'est que contrairement au film hollywoodien type, le cinéaste ne prépare pas le spectateur au pire en noircissant à gros traits les deux criminels en puissance. D'où le trouble.

Elephant n'explique rien, ne juge pas, ne dirige pas. Le cinéaste ne s'intéresse pas aux causes d'un tel geste. Il ne cherche pas à jouer au sociologue, au psychologue ou au démagogue. Il fait du cinéma, dans l'urgence (20 jours de tournage), ne prétendant jamais tout dire de l'ado d'aujourd'hui, ni de l'école. En même temps, il en dit déjà beaucoup plus, en 1 h 20, que bien des pochades formatées.

Pourquoi ce titre au fait ? Pour cette vieille parabole bouddhiste dans laquelle des aveugles tentent de définir un éléphant à la seule partie qu'ils touchent. L'un y voit un éventail, un autre un arbre, ou encore un serpent. Mais personne ne parvient à définir exactement l'ensemble. Ainsi en va-t-il des tueries dans les écoles américaines. Problématique complexe, que Van Sant a voulu recréer dans son extrême dénuement. Que de questions à l'arrivée. On achète.

LE QUÉBEC EN SCÈNE

On achète aussi le film vu quelques heures plus tôt à l'autre extrémité du spectre cinéma. Cette fois, le titre, *Les Triplettes de Belleville*, en dit déjà long sur le ton de ce délicieux film d'animation, fort amusant, très rafraîchissant, qui compte, entre autres intérêts, de nombreux Québécois au générique.

Cette production France—Canada—Belgique signée Sylvain Chomet impose un univers unique, complètement déjanté, qui puise à plusieurs sources (le cinéma muet comme Jacques Tati) et multiplie les clins d'œil (de Fred Astaire à Glen Gould).

Le film raconte les mésaventures d'un passionné de vélo kidnappé pendant le Tour de France, que sa grand-mère et son chien (hilarant) traqueront jusque dans la mégalopole de Belleville, où entrent en scène trois vieilles stars de *music-hall*.

La contribution québécoise ne se limite pas au financement. Ni aux emprunts à l'architecture (même la silhouette du Château Frontenac apparaît dans Belleville !). Le Français Chomet travaille à Montréal depuis 10 ans. Benoît Charest signe la musique. Et des équipes de la métropole ont participé à l'animation.

Personnages outranciers, images superbes, ton enlevé, folie permanente : voilà une belle réussite, dont on reparlera à coup sûr à sa sortie chez nous.

1603900

LOTO QUÉBEC — Résultats (TVA, le réseau des tirages)

Lotto 6/49 — Tirage du 2003-05-17
11 17 29 39 41 48
Complémentaire: (25)

Québec 49 — Tirage du 2003-05-17
05 19 30 32 43 49
Complémentaire: (44)

La Quotidienne — Tirage du 2003-05-17
3 4
098 6658

Banco — Tirage du 2003-05-17 — **Banco Spécial**
03 04 13 14 22 23 25 26 30 31
39 40 43 48 56 61 64 66 68 70

Extra — Tirage du 2003-05-16
NUMÉRO 086797

Extra — Tirage du 2003-05-17
NUMÉRO 750729

Super 7 — Tirage du 2003-05-16
12 13 17 21 23 40 45
Complémentaire: (27)

	GAGNANTS	LOTS
7/7	0	2 500 000,00 $
6/7+	2	109 008,60 $
6/7	65	2 934,80 $
5/7	4 388	155,20 $
4/7	95 941	10,00 $
3/7+	92 498	10,00 $
3/7	806 558	Participation gratuite

Ventes totales: 11 856 684 $
Prochain gros lot (appr.): 5 000 000 $

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L.-Q., cette dernière a priorité.

Si vous avez un problème de jeu... MISE SUR TOI 1 866 SOS-JEUX

1604408

La *Réussite* en *Affaires*

Dans le cadre de « La Réussite en Affaires » le 12 mai dernier, Le Soleil et ses partenaires se sont donnés rendez-vous chez Maisons Laprise de Montmagny, un chef de file québécois de la maison pré-usinée et de la maison pliable. Sous la coordination de Francine Lortie de Francine Lortie, Événements corporatifs, Monsieur Daniel Laprise président, a été honoré pour cette belle réussite d'affaire. Depuis 1989, l'entreprise s'impose comme un joueur incontournable dans le marché national et international de la construction domiciliaire.



De gauche à droite, nous retrouvons :
R. Jacques Plante du Groupe KWA gestion de carrières; Linda Girard de Émergence Entrepreneur Pôle Québec/Chaudière-Appalaches; Richard Bédard du Soleil; Marc Roy de la FSA, Faculté des sciences de l'administration de l'Université Laval; Danielle Dussault de Nourcy; Raymond Couture de Promutuel Lévisienne-Orléans; Richard Fournier Boulevard Lexus; Robert Fortier de Mallette; Daniel Laprise de Maisons Laprise; Luc Regnier de RBC Banque Royale; Jean-Claude Croteau, Maire de Montmagny; Jean-François Larouche de Côté Larouche; Gilles Veilleux de Promutuel Dorchester; Francine Lortie de Francine Lortie, Événements corporatifs.

ACTUALITÉS

POM POM LE COIN CULINAIRE PLACE LAURIER 653-5878



PC

Maria Jones, la mère de la petite Holly, permet à un jeune chanteur de la chorale de l'église Adventiste voisine de mettre la main sur son cœur en signe de sympathie.

MEURTRE DE LA PETITE HOLLY JONES

Un premier suspect lavé de tous soupçons, un deuxième recherché

■ TORONTO (PC) — L'un des deux hommes recherchés dans le cadre de l'enquête sur l'enlèvement et le meurtre crapuleux de la jeune Holly Jones, 10 ans, a été lavé de tout soupçon hier.

Le suspect potentiel s'était présenté de lui-même aux bureaux de la police, un jour après qu'a été émis son signalement et celui d'un autre homme ayant été aperçu à bord du traversier avec des bagages similaires à ceux qui contenaient les restes de la fillette assassinée.

« L'homme a été interrogé par les enquêteurs, a dit l'inspecteur Brian Raybould. Le sac de voyage qu'il transportait a été examiné et comparé, et l'homme est lavé de tout soupçon. »

Les policiers ont rappelé qu'ils souhaitaient toujours interroger l'autre homme, qui portait également sous le bras un tube et pourrait travailler dans le secteur de la construction.

Les agents croient qu'il se rendait sans doute au travail, mais exigent de lui parler avant de l'écarter en tant que suspect potentiel.

1200 INFORMATIONS

La police a reçu plus de 1200 indications de la population, mais n'a mentionné le nom d'aucun suspect ni fait aucune arrestation depuis la disparition de la jeune Holly Jones, lundi soir. Des restes de la fillette ont été retrouvés dans un secteur riverain de Toronto, le jour suivant.

Au cours d'une conférence de presse, hier, la police a blâmé les législateurs à propos des règlements limitant l'accès au registre des délinquants sexuels et à la banque de données nationale d'ADN.

Après avoir étudié une liste de 200 délinquants sexuels vivant dans le voisinage de la famille Jones, la police a interrogé un individu qui refusait de coopérer.

Lorsqu'on lui a demandé de fournir un échantillon d'ADN — au cas où des traces d'ADN seraient retrouvées sur le lieu du crime —, l'homme a refusé. Il ne pourra cependant être forcé à fournir ce prélèvement sans un mandat de la cour.

Selon l'inspecteur Gary Ellis, l'homme en question, qui ne peut être identifié, a été reconnu coupable d'agression sexuelle sur un enfant et de possession d'arme à Toronto, en février 2000.

Un été 2003 difficile à prévoir

MONIQUE GIGUÈRE
MGiguere@lesoleil.com

■ Les hôtels de la région de Québec ont connu une baisse de 2 à 3 % du taux d'occupation en avril. Mai a été moche. Et par rapport à pareille date l'an dernier, les réservations affichent un recul de 15 %. « Ça va être une année difficile », prédit le directeur général de l'Association hôtelière de la région de Québec, Fred Carraro, qui accuse le SRAS, la guerre en Irak, les transporteurs qui volent de moins en moins et la situation économique en général.

Mais tous ne sont pas aussi pessimistes. À l'Office du tourisme et des congrès de Québec, Sylvie Walter reprend le même refrain. Mars : Irak. Avril : SRAS. Mai : temps misérable. Elle ne désespère pas pour autant. « Ce ne sera pas une année faramineuse, mais ça va être une année dans la moyenne », croit-elle en soulignant l'habitude prise ces derniers temps par les gens de réserver à la dernière minute.

« Ça risque d'être une année dans la moyenne »

Thème repris par le directeur général du Québec Hilton, Robert Di Gaetano. « Depuis deux ans, les délais de réservation sont de plus en plus courts. De plus en plus serrés. Ça rend la situation de plus en plus difficile à lire », note-t-il en confirmant une tendance plus faible pour mai, juin et juillet. « Ça se peut qu'on performe moins bien. Qu'on perde quelques points d'occupation. Mais ça se peut aussi que la situation se redresse », ajoute-t-il du même souffle.

NÉGOCIATIONS AU CHÂTEAU

Au Château Frontenac, l'hôtel phare de Québec, Johanne Johnson, directrice de l'exploitation, avoue, elle aussi, un certain ralentissement. « On a vécu des soubresauts, mais là, ça s'estompe. On est confiant de connaître un été normal avec un taux d'occupation de 85 % », indique-t-elle.

Mais au Château Frontenac, les événements mondiaux ne représentent pas la seule menace. En avril, les 400 employés syndiqués (CSD) de l'établissement, dont le contrat est échu depuis la fin décembre, votaient dans une proportion de 84 % pour le recours à la grève au moment opportun.

Un débrayage en pleine saison touristique pourrait être catastrophique. Mais le mot ne franchit aucune lèvre. « On ne peut pas présumer d'une date de règlement, mais ça avance. On a une bonne atmosphère de travail. Ça devrait se régler avant l'été », espère Johanne Johnson.

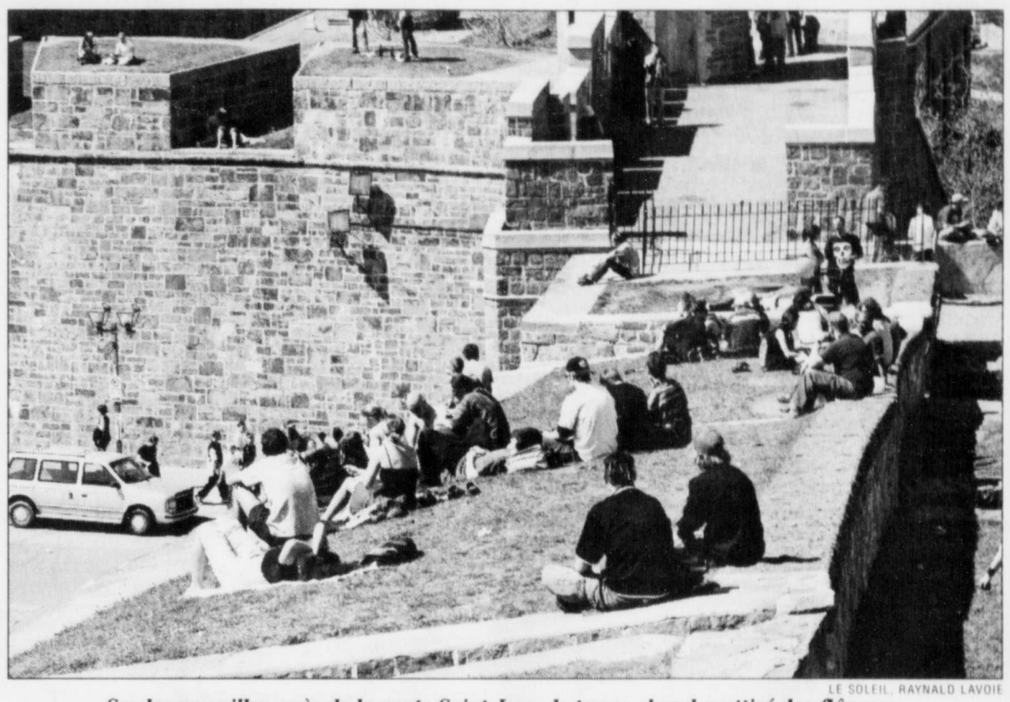
La situation a pourtant failli se gâter il y a trois semaines quand, à la suite d'une baisse d'affluence, la direction a voulu imposer la semaine de quatre jours à tout son personnel. « Le monde a dit non et la direction a reculé », relate le président du Syndicat des employés du Château, Pierre Breton, qui blâme le bureau chef de Toronto.

Le syndicaliste explique que, durement touchée par le SRAS (syndrome respiratoire aigu sévère) dans la Ville reine, la chaîne avait réagi en demandant des compressions aux hôtels affiliés. « Au Château, c'est le service technique qui a écopé. Huit employés ont été mis à pied, précise le président. La direction n'a pas mis de temps à les rappeler, mais ils avaient déjà trouvé de l'emploi ailleurs. »

Pierre Breton voit dans cela un jeu de négos pour faire comprendre aux employés que les temps sont durs et qu'il faut être raisonnable. « Il y a 15 % moins de réservations qu'à pareille date l'an dernier. Mais ça se rattrape vite », estime le président, qui prétend que, choquée par l'attitude de la France et de l'Allemagne dans la guerre contre l'Irak, la « gang de Boston » et de Nouvelle-Angleterre va choisir de venir à Québec.

Du côté patronal, Johanne Johnson parle d'environ 15 personnes dont l'horaire a été réaménagé et le temps de travail réduit. « On s'est ajusté à la situation. Mais on va retrouver notre plein effectif au mois de juin », assure la directrice de l'exploitation qui dit que l'hôtel « veut garder ses gens ».

Trois séances de négociation sont prévues d'ici la fin du mois. « On sort d'une convention de cinq ans. Il y a plein d'ajustements à apporter au niveau monétaire. On s'attend au dépôt d'une offre globale par la partie patronale le 26 », annonce Pierre Breton, qui refuse de s'avancer sur la possibilité d'un règlement avant le début de la grosse saison. « Difficile à dire », laisse-t-il tomber sans répondre aux questions sur les risques d'un débrayage.



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

Sur les murailles, près de la porte Saint-Jean, le temps chaud a attiré des flâneurs.

Le beau temps, enfin !

MARIANNE WHITE
MWhite@lesoleil.com

■ Il est enfin là ! Oui, le beau temps est arrivé et les gens ne se sont pas fait prier hier pour mettre le nez dehors. Pique-nique improvisé ou arrêt obligé à une terrasse, toutes les raisons étaient bonnes pour profiter des rayons du soleil.

Sur les Pplaines d'Abraham, c'était le défilé des poussettes, des sandales, des torses nus et des sportifs d'extérieur.

Les terrasses du Vieux-Québec étaient bondées de gens venus profiter de la première véritable belle journée de la saison.

Le mercure a grimpé à 22 degrés hier. Il a fait plus chaud que la normale, qui oscille aux alentours des 18 degrés en cette période de l'année, mais pas suffisamment pour battre des records. Pour cela, il aurait fallu dépasser 30,8 degrés, un maximum atteint le 17 mai 1977.

Il a fait plus chaud que la normale, sans battre des records

« Il est fréquent que le mercure fasse un petit saut autour de 20 degrés au début de mai », a dit Gilles Paquette, d'Environnement Canada.

Les horticulteurs avaient bien besoin de cette température après le temps plus froid et plus pluvieux que la normale enregistré le mois dernier.

Les centres de jardinage et les pépinières ont dû répondre à des centaines de clients avides de fleurs et de plantes pour embellir leur terrain.

« C'est la première fois que je reprends mon souffle depuis 8 h ce matin. Ça n'a pas arrêté », a indiqué une préposée à la pépinière chez Réno-Dépôt.

Le sourire était sur toutes les lèvres hier. Plus de mépris de Dame Nature, plus de manteau, plus d'écharpe durant le mois de mai, et surtout le beau temps est là pour rester.

Environnement Canada prévoit des températures au-dessus des normales et un ciel dégagé jusqu'à la fin de la longue fin de semaine de la fête des Patriotes.



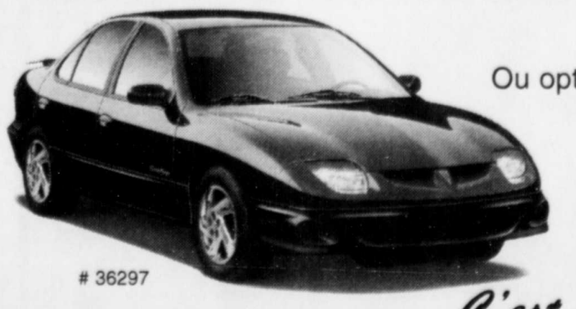
LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

L'été, c'est le retour de la crème glacée et Mia Radosavljevic le sait bien, elle.



36205

Cavalier VL



36297

Sunfire SL

Automatique, lecteur CD

12 998$*

*Avec financement bancaire à 7,45% Préparation incluse, taxes et transport en sus.

Ou option 0 % financement à l'achat 60 mois sur la plupart des modèles

C'est moins cher ! À 20 min. des ponts

Chez LAQUERRE

OPTIMUM

124, rue Olivier (sortie 278, autoroute Jean-Lesage), Laurier-Station 418-728-4233 • 1 800 463-9332 • www.laquerre.com

ACTUALITÉS

Quand Wenders a le blues

Le cinéaste allemand a dévoilé le premier segment d'une colossale série sur la mère de toutes les musiques américaines

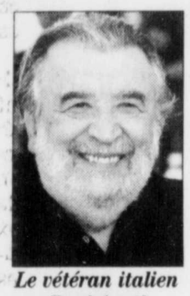
Gilles Carignan
GCarignan@lesoleil.com

■ CANNES — En termes de hockey, on appellerait ça « la série du siècle ». Martin Scorsese, Clint Eastwood, Wim Wenders et Mike Figgis aux commandes d'une immense série sur l'histoire de blues : il y a de quoi s'exciter un peu. Encore davantage après avoir vu le premier volet.

Le chantier dure depuis quatre ans. Scorsese en est lui-même l'architecte. Son plan : confier à sept cinéastes en vue (dont aussi Charles Burnett, Richard Pearce et Marc Levin) un film sur la mère de toutes les musiques américaines.

Simplement baptisé *The Blues*, l'édifice n'est pas tout à fait complété. Mais on a coupé le ruban rouge à Cannes, en présentant le segment signé Wenders, cinéaste de plus en plus musical, auteur du fameux *Buena Vista Social Club*.

Le blues fait vibrer une corde sensible chez l'Allemand. En 1970, son *Summer in the City* faisait déjà entendre John Mayall et son hymne funèbre *The Death of J.B. Lenoir*, qui l'a poussé à découvrir ce bluesman engagé. On entend aussi dans *Paris, Texas* la superbe *Dark Was the Night* de Blind Willie Johnson. Cette même complainte du début du siècle avait été choisie pour représenter la musique américaine à bord de la sonde *Voyager*, lancée dans l'espace en 1977.



Le vétéran italien Pupi Avati

Dans *The Soul of a Man*, Wenders a choisi de sortir des oubliettes les fantômes de Lenoir, Johnson et Skip James. « Des musiciens très influents, qui sont morts dans une grande pauvreté, dans l'anonymat. » Preuve : en 1968, le groupe Cream a dû populariser un classique de Skip James, *I'm so Glad*, afin de payer ses frais d'hôpitaux !

C'est pour refaire entendre leurs voix, et parce qu'ils sont ses « héros », que Wenders a choisi ces trois figures méconnues. Tellement méconnues qu'il reste peu de documents visuels pour témoigner de leur passage. Pas même une photo de Johnson !

Wenders a donc dû jouer d'ingéniosité. Il a choisi la reconstitution pour raconter les plus vieux, allant jusqu'à filmer avec une caméra manuelle d'époque pour rendre le style visuel de jadis. Mais plus que tout, Wenders a choisi, judicieusement, de laisser parler la musique. « Ces chansons sont tout pour moi. Il y a en elles davantage de vérité que dans tous les livres que j'ai pu lire sur l'Amérique, dans tous les films que j'ai pu voir sur ce pays. » Connaissant la fascination du type pour l'Amérique...

Pour attirer les jeunes générations, Wenders a aussi confié à des contemporains le soin de faire revivre les classiques oubliés. Lou Reed, Marc Ribot, Beck, Nick Cave, Lucinda Williams et Bonnie Raitt sont parmi ceux qui se sont prêtés au jeu, magnifiquement. On prie pour que cette trame sonore sorte un jour !

Attrapé à la sortie de la rencontre de presse, Wim Wenders nous a assuré d'une chose. Le festival terminé, il entreprend le tournage d'un nouveau film de fiction, pour lequel il a renoué avec le scénariste de *Paris, Texas*. À l'an prochain à Cannes ?

L'AMOUR EST AVEUGLE

En attendant, du froid et du chaud en compétition hier. Mélo soigné, donc plutôt académique, *Le Cœur ailleurs* ramenait à Cannes le vétéran italien Pupi Avati, dans une illustration à humour léger du dicton « l'amour est aveugle ».

Las de l'incapacité de son fiston à trouver épouse, un tailleur romain l'envoie à Bologne, pensant qu'un changement de décor aura raison de sa paralysante timidité. Enseignant de latin et de grec, Nello, sorte de Tanguy à l'italienne, finit par s'enticher d'une femme. Avantage pour lui, mais honte pour les parents, l'élue est aveugle. Et surtout, dangereusement manipulatrice.

Dans « The Soul of a Man », Wenders a sorti des oubliettes les fantômes de Lenoir, Johnson et Skip James

Aussi naïf soit-il, Nello entrevoit son manège. L'entreprenante se sert de lui pour se venger d'un amant. Son cœur, donc, est ailleurs. Qu'importe, celui du pathétique esseulé est déjà tout voué à sa belle. Le dépucelage sera cruel.

Campée dans les années 20, cette histoire d'initiation tardive reste assez superficielle, ne marquant pas beaucoup de points sur les terrains émotion et drôlerie, malgré l'attachement développé pour l'humilié. Un beau photo-roman, dont on se lasse assez vite.

LA SOLITUDE À L'ÉTUDE

Beaucoup plus pointu se voulait *Uzak*, inscription turque à la compétition. Étude sur la solitude, en longs plans larges et fixes, le film est l'histoire d'un photographe dans la quarantaine, hautement désabusé, qui voit son quotidien rangé perturbé par l'intrusion chez lui d'un ami en transit vers l'exil.

Économe de dialogues, sans musique, *Uzak* s'impose par la description fine de l'agacement progressif de l'hôte renfermé envers son pensionnaire présumément « temporaire ». Inspiré par des cinéastes comme Tarkovski ou Iosseliani, Nuri Bilge Ceylan affiche une rigueur plastique exemplaire, un souci d'épuration extrême, qui fait d'un exercice aride un objet d'intérêt, pour cinéphiles exigeants.



AP

Wim Wenders, auteur du fameux « Buena Vista Social Club », a signé le premier volet d'une immense série sur l'histoire du blues dont Martin Scorsese est l'architecte. Prometteur.

LU, VU ENTENDU

Après les huées, l'hommage

■ Le festival a rendu hommage hier à Maurice Pialat, décédé en janvier, en présence de deux géants du cinéma français, Gérard Depardieu et Isabelle Huppert. En plus d'un document d'inédits, Cannes a projeté en soirée *Sous le soleil de Satan*, qui avait remporté la Palme d'or en 1987, sous les huées. Cette année-là, les autres prétendants s'appelaient notamment *Les Ailes du désir* (Wim Wenders) et *Les Yeux noirs* (Nikita Mikhalkof). La France n'a jamais enlevé les grands honneurs depuis.

Schwarzie en direct

■ On ne sait plus quoi imaginer pour mousser un film dans ce festival de « sursollicitation ». Alerte après la petite fête donnée la veille sur un chic yacht amarré dans la baie pour *Teminator 3*, Arnold Schwarzenegger a fait du cinéma hier midi, en direct sur la Croisette, à l'occasion d'un *show* son et lumière d'une vingtaine de minutes, mimant le film qui sortira en juillet. La question qu'inspirent tous ces sparages : pourquoi n'a-t-on pas tout simplement montré le film ? En a-t-on si peu confiance ?

Bergman minutieux

■ Certains se demandent ce que fait Kevin Costner à Cannes, mais encore plus se questionnent sur l'absence d'Ingmar Bergman. Le Suédois de 85 ans devait y effectuer son inespéré retour avec *Saraband*, film destiné à la télé qu'on a finalement décidé de sortir en salles mondialement. Or, il s'avère que le vieux maître n'était pas satisfait de la première copie du film et qu'il a décidé de retourner à la table de travail. C'est au tour du Festival de Venise de l'attendre en août.

Mot à mot...

■ L'Italien Pupi Avati, réalisateur du *Cœur ailleurs*, sur les dangers de la Croisette : « À Cannes, une réputation peut se faire ou se défaire en 12 heures. »

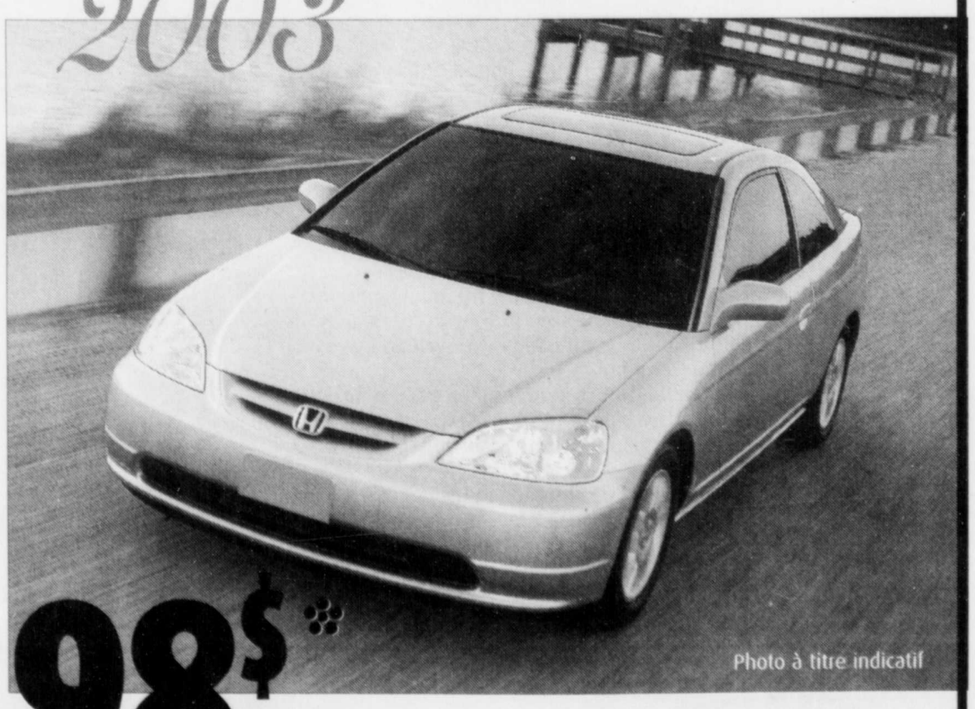
Au menu aujourd'hui

■ Entrée en scène de *Swimming Pool* de François Ozon et de *Carandiru* de Hector Babenco en compétition. Et demain, *Dogville* de Lars Von Trier.

1603286

OUVERT LUNDI

Civic Berline DX 2003



198$* par mois pour 48 mois

0$ dépôt de sécurité
taux de location à 4.8%

* Location-bail par Honda Canada Finance inc. portant sur les Civic berlines DX 2003 (modèle ES1513PX) neuves. Versement initial ou échange équivalent de 1579$ ainsi que la première mensualité exigibles à la livraison. Franchise de kilométrage de 96 000 km, 0,12$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation inclus. Frais de publication, taxes, immatriculation, assurances et frais d'administration en sus. Offre d'une durée limitée. Sujet à l'acceptation du crédit. Photo à titre indicatif.

5 ANS GARANTIE 100 000 KM

Ste-Foy lallier

2000, Jean-Talon Nord, Sainte-Foy
687-2525
(boul. Charest Ouest)
www.lallierstefoy.com

HONDA

1603923

Notre plus grand souhait ? Vous faire doublement plaisir !

1er Apportez vos articles de sport usagés pour les vendre ou les échanger contre... Bonheur = $$$

2e d'autres articles de sport neufs ou usagés qui vous apporteront encore plus de plaisir

NEUF GOLF
SAC RAM
- Trépied
- Courroie double
Rég. 99,99$
Spécial 69,99$
Encore moins cher avec échange



Bonheur = Économie

USAGÉ
Profitez des grandes marques : Ping, Calloway, Titleist, Ben Hogan 70% moins cher que le neuf

NEUF PATINS à roues ALIGNÉES
Nike N-Dorfin 5
- Roulement ABEC 5
- Roues 76 mm/78 A
Notre prix 189,99$



NEUF VÉLO
MONTAGNE DIAMONDBACK SORRENTO
- Shimano Altus 21 vitesses
- Cadre aluminium
- Suspension avant
Prix sugg. 579,99$
Notre prix 459,99$
Encore moins cher avec échange



Bonheur = Performance

NEUF
HYBRIDE ENERGY CELTIC FS
- Shimano 21 vitesses
- Potence ajustable
- Double suspension
Notre prix 309,99$
Encore moins cher avec échange

Bonheur = Confort

USAGÉ
Plus de 300 vélos usagés
29,99$ et plus

MISE AU POINT VÉLO
24,99$ et plus
Rapidité et travail garantis

PLAY IT AGAIN SPORTS

QUÉBEC
550, rue Marais
local 190
(Près du Réno-Dépôt)
688-3311

LÉVIS
170, route du Président-Kennedy
(à côté de Wal-Mart)
838-3111

NOUVELLE ADRESSE
Sainte-Foy 1077, de l'Église 650-3311 (Plus facile d'accès)

L'état d'urgence levé en Ontario

L'épisode du SRAS achève presque partout, selon l'OMS

TORONTO (PC et AP) — L'état d'urgence provincial qui avait été décrété le 26 mars en raison du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) a été levé, a dit le premier ministre Ernie Eves hier.

« Je suis heureux d'annoncer que nous levons l'état d'urgence provincial sur le SRAS. Nous envoyons par le fait même un signal clair à l'effet que Toronto et l'Ontario sont des endroits sécuritaires pour vivre, travailler et séjourner », a-t-il déclaré M. Eves.

Le premier ministre ontarien a marché dans les rues de la ville, mangé au restaurant et assisté à un spectacle pour démontrer son appui à l'économie torontoise.

Mais Toronto a beau s'être démenée pour se débarrasser de sa réputation de ville touchée par le SRAS cette semaine, les autorités sanitaires continuent de s'armer pour contrer les éventuels cas de la maladie, alors que deux nouveaux cas probables ont fait irruption de l'étranger.

L'un des patients, un enfant d'une famille chinoise arrivé au Canada le 8 mai dernier, demeure sous observation et trois autres personnes ayant été en contact avec lui ont été mises en quarantaine, selon Tamara Wallington, un médecin du service de santé publique de Toronto, dont les propos ont été rapportés par le *Globe and Mail* hier.

Un autre enfant, un membre d'une famille chinoise ayant immigré le 9 mai, a subi des tests qui ont démontré qu'il était atteint de l'influenza A.

Selon les dernières données fournies par l'équipe d'épidémiologie et analysées par le ministère de la Santé pour repérer les cas de SRAS, des gens transportant le virus en incubation continueraient chaque semaine d'arriver par avion dans la ville.

Depuis le 23 février, lorsque le premier patient infecté par le syndrome respiratoire aigu sévère est arrivé de Hong-Kong, 15 autres personnes en provenance d'autres régions affectées d'Asie ont été identifiées comme des cas probables ou suspects.

PRESQUE SOUS CONTRÔLE

L'OMS a par ailleurs envoyé un message rassurant sur la pneumonie atypique. L'épidémie touche à sa fin dans la plupart des régions touchées à travers le monde, même si la situation reste préoccupante en Chine continentale, a-t-elle estimé hier en clôture d'une conférence scientifique à Genève.

« C'est certainement un message de grand espoir qui ressort de cette réunion, un message pour se réjouir que les mesures (de lutte contre le SRAS) marchent, mais aussi un appel à l'action car nous avons encore beaucoup à faire avant d'en finir avec ce problème », a déclaré Mike Ryan, responsable de l'OMS chargé de coordonner la lutte mondiale contre l'épidémie.

Malgré ce message d'espoir, l'OMS a ajouté hier une nouvelle province chinoise sur la liste des régions à éviter. Il s'agit de la province de Hebei (nord), limitrophe de la capitale Pékin, où huit personnes sont déjà mortes du SRAS et près de 200 autres en sont atteintes.

28 morts dans un accident d'autocar en France



AP

La plupart des passagers impliqués dans l'accident avaient gagné un concours dont la récompense était un voyage en Espagne.

LYON (AP) — Un autocar allemand à deux étages qui circulait sur l'autoroute A6 au nord de Lyon en France s'est renversé tôt hier matin par temps de pluie en contrebas de la chaussée, faisant 28 morts, tous allemands, et 46 blessés, dont six graves. Le véhicule, qui transportait 74 personnes, dont les deux chauffeurs, était parti vendredi soir de Hanovre pour se rendre en Espagne.

D'après les premiers éléments de l'enquête, une vitesse excessive apparaît à l'origine de l'accident. Le car roulait à 117 km/h, selon les enquêteurs, alors que la limite sur autoroute est de 90 km/h par temps de pluie pour ce type de véhicule. Le chauffeur, explique-t-on de même source, a apparemment perdu le contrôle de son véhicule après un aquaplanage. Le résultat des tests d'alcoolémie pratiqués sur le chauffeur décédé doit être connu ultérieurement.

Une chapelle ardente a été dressée au gymnase de Limonest (Rhône), localité voisine de la commune de Dardilly où a eu lieu l'accident. Les victimes étaient en cours d'identification hier après-midi, une tâche qui promettait d'être longue et compliquée en raison du mauvais état des corps.

Tous les blessés ont été évacués dans les différents hôpitaux de la région lyonnaise. Selon le Dr Etienne Tissot, chef du service des urgences à l'hôpital Edouard-Herriot, tous les passagers ont été pris en charge par les services hospitaliers.

SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE

Hier vers 18 h, trois touristes se trouvaient toujours en réanimation et l'un d'entre eux avait été opéré. Les personnes accueillies dans la cellule médico-psychologique constituée de cinq psychiatres et psychologues devaient par ailleurs être prises en charge pour la nuit.

Trente-cinq des touristes accidentés ont été admis à l'hôpital Edouard-Herriot où devait se rendre dans la soirée le ministre allemand des Transports.

« C'était vraiment une vision catastrophique. Il y avait des gens qui criaient, hurlaient de partout. Certains étaient coincés dans cet amas de ferraille. Je n'ai jamais rien vu de pareil », a raconté à l'Associated Press le lieutenant de police Antoine Bompart, l'un des premiers arrivés sur les lieux. L'accident s'est produit sur une longue ligne droite de l'autoroute, dans le sens nord-sud, à un kilomètre de l'entrée du tunnel de Fourvière.

« Selon les témoignages des autres usagers, le chauffeur du bus a freiné pour éviter une voiture qui le précédait. Il s'est déporté vivement à gauche et, avec la vitesse et la pluie, le chauffeur a perdu le contrôle », a expliqué l'officier de police. D'après lui, le bus roulait à environ 110 km/h.

VOL PLANÉ

L'accident s'est produit peu avant 5h, au lever du jour, alors qu'il pleuvait. L'autocar a percuté et arraché la glissière de sécurité à la hauteur d'un petit pont de l'A6. Sous l'effet de la vitesse, il a basculé cinq à six mètres en contrebas de la chaussée, terminant sa course, après un vol plané d'une vingtaine de mètres, sur le toit. La plupart des victimes se trouvaient à l'étage supérieur du véhicule et ont été surprises dans leur sommeil. Elles sont mortes écrasées entre le toit et les sièges.

Moins de trois minutes après l'accident, les premiers secouristes étaient sur les lieux. Immédiatement, la préfecture a déclenché le Plan Rouge (secours à un grand nombre de victimes). Quelque 150 pompiers du Rhône et de la Loire ont été dépêchés sur les lieux du sinistre. Il a fallu plus de trois heures aux pompiers pour dégager les corps des victimes et les derniers blessés bloqués dans l'amas de ferraille.

La plupart des passagers avaient gagné un concours dont la récompense était un voyage en Espagne.

1604310

Avis de correction

Dans la publication spéciale d'aujourd'hui sur le jardinage, on aurait dû lire :

Os moulus Bourbeau 5 kg 6,50$.

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Offre valide jusqu'à épuisement des quantités.

Nous nous excusons des inconvénients.

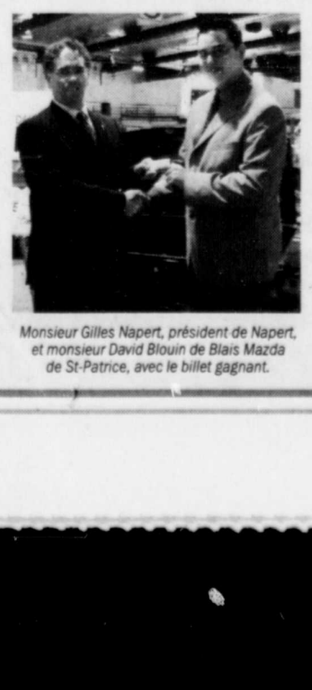
Le centre jardin Bourbeau
623-5401

1604019

CONCOURS

« Gagnez une Miata pour l'été »

C'est le dimanche 11 mai dernier, à l'aréna de Sainte-Marie, qu'a eu lieu le tirage du concours « Gagnez une Miata pour l'été » dans le cadre de la « Vente aréna Napert ». Monsieur Réal Landry de St-Raphaël est l'heureux gagnant !



Monsieur Gilles Napert, président de Napert, et monsieur David Blouin de Blais Mazda de St-Patrice, avec le billet gagnant.

1603267

PROVOCANTE...





Protegé 5
2003

237 $ par mois

Transport et préparation inclus.

0 % FINANCEMENT À L'ACHAT
aucun paiement avant 6 mois

Beauport mazda

585, rue Clémenceau,
Beauport, 667-3131
Aut. de la Capitale, sortie Seigneuriale

* Sous réserve de l'acceptation du service du crédit. Comptant de 2100 $ exigé ou échange équivalent. Tous les détails en magasin.

mazda

12 kilomètres à la rame



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

Des centaines de personnes ont participé hier à la 7e Fête de la rivière Saint-Charles en prenant part à la traditionnelle descente en canot. La randonnée de 12 kilomètres entre les parcs Les Saules et de la Jeunesse, dans Saint-Roch, vise à sensibiliser les gens à l'importance de la dépollution de cette rivière située en plein cœur de la ville.

EN BREF

Une fillette est retrouvée sans vie en Mauricie

■ SAINT-PROSPER — Une fillette de 4 ans et demi a été retrouvée sans vie hier après-midi à Saint-Prosper, en Mauricie. L'enfant avait la tête coincée par la fenêtre de la portière d'un véhicule stationné dans l'entrée d'une résidence. Son corps pendait à l'extérieur du véhicule. Un homme qui venait faire une visite à la résidence a découvert le corps. L'homme a averti la mère, qui se trouvait à l'intérieur, en compagnie de sa fille de 18 ans. La mère a appelé les secours mais il était trop tard. On ignore comment la fillette s'est retrouvée dans cette position. La Sûreté du Québec a ouvert une enquête. (PC)

Le service de courriel de Vidéotron victime de la peste virtuelle

Un symptôme des maux qui accablent Internet de nos jours

JEAN-SIMON GAGNÉ
JSGagne@lesoleil.com

■ Au cours des dernières semaines, le service de courrier électronique de Vidéotron a été paralysé par une quantité astronomique de messages publicitaires. Et il ne s'agit que de la plus récente victime d'une véritable épidémie de peste virtuelle : le pourriel.

« Il y a 10 ans, on se demandait si Internet pouvait servir au commerce. Aujourd'hui, on se demande si une forme particulièrement cupide de commerce ne va pas tuer Internet », écrivait récemment un chroniqueur américain. Qu'on se le dise : le nombre de « pourriels » a doublé au cours des six derniers mois. Selon Brigthmail inc., une compagnie de San Francisco qui vend des « filtres » servant à juguler les courriels indésirables, ces derniers constituent désormais près de la moitié des messages en circulation !

En tout, les entreprises nord-américaines devraient recevoir quelque 76 milliards de pourriels, cette année ! Et le portrait n'est pas plus rose chez les particuliers, harassés eux aussi par des annonceurs qui veulent leur vendre du Viagra, reconfigurer leur prêt hypothécaire ou louer la calèche du sexe. La société Ferris Research a même évalué à quelque 10 milliards $ la perte de temps, la confusion et la baisse de productivité liées à l'avalanche de pourriels. Le pire, selon le magasine *Newsweek*, c'est que 90 % de ces messages seraient expédiés par moins de 150 personnes ou entreprises...

Chez Vidéotron, des millions de pourriels ont provoqué plusieurs interruptions de service au cours des dernières semaines. Stéphane Gendron, directeur marketing du service Internet, estime que l'augmentation rapide du nombre d'abonnés, conjuguée à ces expéditions massives de publicité, a causé la paralysie. « Tout est sous contrôle, maintenant. Mais il nous a fallu mettre en place de nouveaux équipements. De toute urgence », ajoute-t-il.

« En août 2002, nous interceptions 2,3 millions de messages indésirables par semaine. Maintenant, nous en sommes rendus à 15 millions, explique Christian Brun, directeur associé à sympatico.ca. Nous avons développé toutes sortes de méthodes pour décourager les *spammers*, ceux qui expédient ce genre de messages, explique M. Brun. Mais nous ne les avons jamais poursuivis. Souvent, les entreprises sont basées dans d'autres pays. »

De fait, la plupart des fournisseurs d'accès Internet ont installé des filtres pour endiguer le flot continu de pourriels. Avec des résultats souvent mitigés. Le géant America Online (AOL), qui dessert quelque 35 millions d'abonnés aux États-Unis, se targue de bloquer chaque jour un milliard de messages indésirables. Il n'importe. Deux milliards d'autres pourriels passent quotidiennement à travers les mailles du filet !

Exaspérée, AOL a déposé cinq plaintes contre une douzaine d'entreprises expédiant massivement de la publicité par courriel, auxquelles elle réclame 10 millions $. Le 7 mai, son concurrent Earthlink a obtenu un dédommagement de 16,4 millions $ de la part d'un expéditeur de pourriels, Howard Carmack, mieux connu sous le nom de Buffalo Spammer. Il avait expédié, depuis mars 2002, pas moins de 825 millions de courriels à des adresses obtenues illégalement.

Le jugement contre Buffalo Spammer fera peut-être boule de neige. En attendant, 26 États américains ont déjà adoptés des règlements contre l'envoi massif de pourriels, rebaptisé « pollupostage » par les puristes. L'État de Virginie, où sont localisés un grand nombre de serveurs Internet, assimile désormais l'envoi de plus de 10 000 messages en une seule journée à un crime passible de cinq ans de prison et de sévères amendes.

Mais le coût dérisoire de l'envoi de publicité par courrier électronique exerce un attrait irrésistible pour les marchands de camelote en tous genres. Selon l'*International Herald Tribune*, « les compagnies de marketing Internet exigent ordinairement de 500 à 2000 $ pour expédier un message à un million d'adresses électroniques, un peu plus si la liste d'adresses provient d'une source fiable où si elle se concentre sur un groupe en particulier. Pour faire la même chose par la poste, il en coûterait au moins 40 000 $ pour obtenir la liste et 190 000 $ pour l'expédition, sans compter le papier et l'impression... »

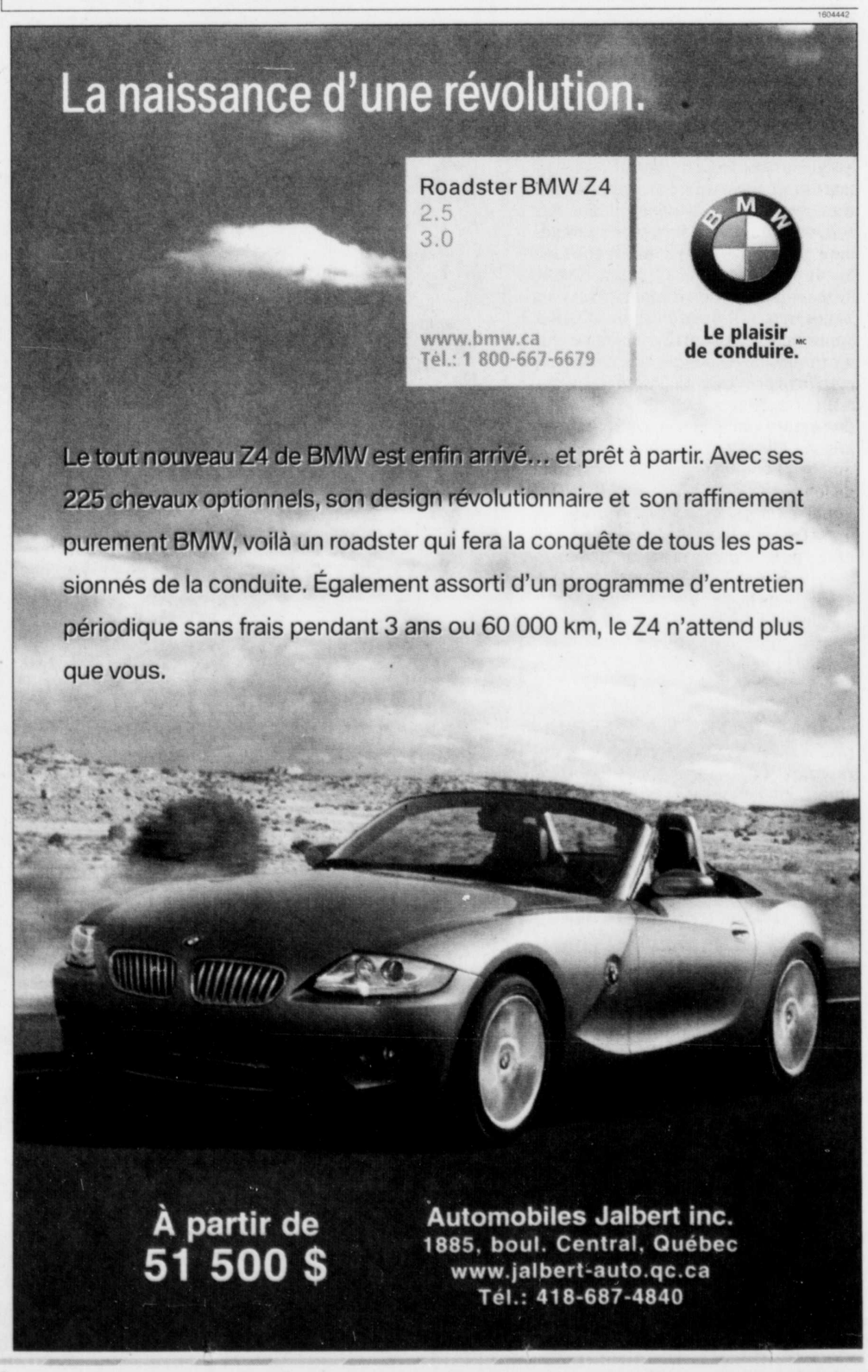
Ces jours-ci, pour moins de 40 $, on peut se procurer des listes rassemblant jusqu'à cinq millions d'adresses électroniques. Tous les moyens sont bons pour constituer ces listes. De petites merveilles informatiques passent au crible les sites Internet, y notant au passage toutes les adresses électroniques. Ou encore, elles composent au hasard toutes les adresses électroniques possibles.

« Le problème, c'est que les gens laissent leur adresse électronique un peu partout, déplore Stéphane Gendron, de Vidéotron. Il explique qu'en s'inscrivant à un concours bidon, par exemple, l'internaute naïf se jette littéralement dans la gueule du loup. Il livre son adresse en pâture au *spammers*. La peste électronique vient alors de faire une autre victime... »

1604229



1604442



CHAMPLAIN, L'ÉNIGMATIQUE FONDATEUR DE QUÉBEC

L'explorateur rencontre des hommes qui ont le sens du partage

En trois dimanches successifs, LE SOLEIL publie une série de textes sur le thème de Champlain. La semaine dernière, des historiens ont jeté un éclairage sur ce personnage encore énigmatique. Cette semaine, l'attention se porte sur le monde amérindien de son époque et, dans un troisième volet, c'est l'Amérique francophone qui aura la vedette. Une foule insoupçonnée d'audacieux Canadiens français ont en effet prolongé le vieux rêve d'exploration du Nouveau Monde, même après la chute de la Nouvelle-France.

MARIE CAOUETTE
MCaouette@lesoleil.com

■ Il y avait un à deux millions d'Amérindiens en Amérique du Nord lorsque les explorateurs européens y sont débarqués, aux 16e et 17e siècles. Dans l'ensemble des Amériques, ils étaient probablement cent millions, dont 25 millions d'Aztèques. Mexico comptait alors 250 000 à 300 000 habitants et figurait parmi les villes les plus peuplées du monde.

Kontiaronk, l'artisan de la Grande Paix de 1701

Le vieux chef huron Kontiaronk est une figure qui ressort parmi les chefs amérindiens de Nouvelle-France. Son sens de la diplomatie a mené à la Grande Paix de Montréal, signée à l'été 1701, qui a marqué la fin des incessantes escarmouches qui nuisaient au développement de la colonie.

L'ethnologue Michel Noël lui attribue une place aussi importante dans notre histoire que celle que les Américains ont donné au grand chef Sitting Bull. Kontiaronk a compris que les guerres et les épidémies menaçaient sa race d'extinction et qu'il était temps que les Amérindiens se mettent en retrait. Un long retrait qui leur a permis de survivre, selon Noël, et de reprendre leur place dans l'histoire québécoise avec l'avènement des grands projets hydroélectriques.

Noël signale que pour les Amérindiens, qui ont une conception circulaire du temps, semblable au cycle immuable des saisons, la Grande Paix de 1701 a été la Paix du temps des fraises ou du maïs vert. Le cercle ou le rond est la figure par excellence, dit-il. Le temps s'observe et se mesure dans le mouvement et dans les changements vécus par les générations. Le sage amérindien dit qu'avant de poser un geste, il faut penser aux conséquences pour les sept générations qui suivront, rappelle-t-il.

Dès cette époque, plusieurs Français ont calqué certaines façons de faire des Amérindiens, ou ont carrément adopté leur mode de vie, ce qui a facilité leurs relations avec eux. L'histoire ne l'a pas toujours noté, poursuit-il, mais des guides amérindiens les ont constamment accompagnés sur les routes d'Amérique qu'ils connaissaient comme le fond de leur sac. Les Basques ont aussi fait appel aux Amérindiens pour guider leurs bateaux dans la chasse à la baleine. Dans le Saint-Laurent, truffé de pièges, les Basques utilisaient des pilotes des nations micmaque et malécite pour les guider entre les marées et les hauts-fonds. Aujourd'hui encore, certaines familles micmaques portent des noms basques.

Sans l'appui des autochtones, notamment des Indiennes, jamais les explorateurs et trappeurs français n'auraient pu s'aventurer sur le territoire américain comme ils l'ont fait. « Elles les aidaient en tout, pour s'orienter, manger, établir des contacts... », dit Vaugeois. L'histoire rapporte le cas de certains Blancs qui n'ont eu qu'une famille indienne durant leur vie. Le métissage entre Blancs et Amérindiennes était très répandu dans les avant-postes de l'Ouest canadien et à l'intérieur du continent.

Les Amérindiens n'étaient pas conscients que, comme tous les voyageurs de son temps, Champlain cherchait le mythique passage vers l'Ouest qui remplacerait la piste empruntée par Marco Polo à partir du Moyen-Orient, note l'ethnologue Noël. Mais ils observaient que ces Européens étaient infatigables et assoiffés de découvertes. Le spécialiste observe encore que les chemins suivis à cette époque correspondent au système routier actuel en Amérique du Nord, tant au Canada qu'aux États-Unis. Les routes empruntent les anciens sentiers qui suivaient les vallées des rivières et des ruisseaux. **M.C.**

Près de 90 % de ces peuples ont disparu en l'espace d'environ deux siècles, décimés par les épidémies, de variole surtout, provoquées par le contact avec les Blancs. Des villages entiers pouvaient être rayés de la carte. L'hécatombe s'est amorcée dès les premières rencontres. Les Amérindiens ont fini par faire le lien entre les Blancs et la maladie.

Au nord-est du continent, un environnement plus hostile n'a pas permis une multiplication aussi importante de la population. Les cinq nations iroquoises ne comptaient que 20 à 30 000 membres. Les Hurons étaient en nombre comparable.

À cette époque, même l'ingrate Côte-Nord — surnommée la Terre de Caïn par Champlain — était peuplée, indique l'ethnologue Michel Noël, lui-même d'origine amérindienne. Mais en moins d'un siècle, entre la venue de Cartier et celle de Champlain, il n'y avait plus d'autochtones sur le Saint-Laurent entre Tadoussac et Québec.

L'ethnologue nous donnait une entrevue pour une série sur la présence amérindienne, dans le cadre d'un colloque organisé par l'organisme L'Année francophone internationale, pour marquer quatre siècles d'échanges entre l'Europe et l'Amérique.

Revenons aux Amérindiens du début du XVIIe siècle. Ils n'avaient pas peur des étrangers, affirme Michel Noël. En fait, ils avaient une attitude fière, voire hautaine, face à eux parce qu'ils étaient passés au travers d'une processus de sélection naturelle impitoyable. Leur vie était difficile; la mortalité infantile était très élevé. « Il fallait être fort et en santé pour vivre ici. La vie était un défi constant. Le seul fait d'être vivant leur procurait un sentiment de très grande fierté. »

Ces hommes fiers accueillent donc Champlain, qui débarque à Baie-Sainte-Catherine d'un bateau sur lequel se trouvent aussi deux jeunes Amérindiens qui reviennent d'un séjour de deux années en France. Ce n'était pas un enlèvement, assure l'ethnologue. Il était très courant que des adolescents quittent leur groupe pour se joindre à un autre, au moment de rencontres entre peuples. Les langues apprises de cette façon leur permettaient de servir d'interprètes (on disait « truchements » à l'époque) au cours de négociations subséquentes. Ils servaient aussi d'espions... « Les jeunes Amérindiens qui avaient accompagné Dugua de Monts en France avaient certainement pour mission de tout observer pour renseigner leur nation au retour... » dit notre spécialiste.

Michel Noël imagine aussi que Champlain, un homme curieux qui les avait côtoyés à bord du navire pendant la longue et difficile traversée de 1603 et qui agissait comme cartographe, leur a posé beaucoup de questions, sur leur pays et ses coutumes. C'est probablement ce qui fait que « Petite barbe », comme on l'appelait, savait mieux que quiconque comment se comporter avec les Amérindiens, croit-il.

Contrairement aux Anglais et aux Espagnols, souligne-t-il, les Français n'ont jamais signé de traités de cession de terres avec les Amérindiens mais ils ont conclu plusieurs alliances, sur le modèle tracé par Champlain avec les Montagnais dès 1603. Ce sont ces nombreuses alliances avec les Amérindiens qui ont permis à la Nouvelle-France de garder la main sur ses vastes territoires pendant 150 ans face aux 13 colonies américaines infiniment plus peuplées, rapporte l'historien Denis Vaugeois, lui aussi interrogé sur ce sujet.



ARCHIVES LE SOLEIL

Heureusement pour Champlain, ce ne sont pas des groupes agressifs qui l'ont accueilli à son arrivée. Les échanges furent même assez cordiaux.

Trois grandes familles d'Amérindiens peuplaient la Nouvelle-France: les Sédentaires ou Iroquoiens, les Nomades ou Algonquiens et ceux du Nord, les Inuits ou Aléoutiens. Les Iroquoiens cultivaient la terre dont ils tiraient le maïs, la citrouille, les courges, les haricots. Ce qui ne les empêchait pas d'être aussi de redoutables guerriers qui « ont fait la loi sur le Saint-Laurent pendant un siècle ».

Très nationalistes, ils cherchaient à défendre leur territoire contre l'envahisseur blanc. Contrairement aux Nomades, ils étaient non seulement bien organisés sur le plan social, mais disposaient aussi d'une organisation militaire, chapeauté par des chefs de guerre, et ils étaient assez nombreux pour se risquer à se lancer dans des attaques contre cet ennemi.

Heureusement pour Champlain, ce ne sont pas des groupes agressifs (il ne faut plus dire « tribus ») qui l'ont accueilli à son arrivée ! Les Montagnais (ou Innus) dirigés par le chef Anadabijou leur ont plutôt offert de la nourriture. L'esprit de partage anime généralement les Amérindiens, explique Michel Noël. Les cycles alternés d'abondance et de famine les amenaient aussi à considérer le partage comme une valeur fondamentale. On se souvient aussi qu'à leur premier hiver passé à Québec, les hommes de Jacques Cartier ont survécu au scorbut grâce à la pharmacopée des Amérindiens, qui leur ont appris à faire des décoctions de cèdre. Il n'y a pas que la nourriture et les « médicaments » que les Amérindiens offraient aux visiteurs étrangers. À la surprise des Blancs, ils leur présentaient aussi leurs femmes...

Les trappeurs avaient souvent une femme indienne, en plus d'une épouse au village. À cinq milles du village, plusieurs n'étaient plus mariés, raconte Michel Noël !

Bien adaptés à leur territoire, les Amérindiens vivent cependant toujours à l'âge de pierre. Ils n'ont pas appris à exploiter le sous-sol, peut-être en raison d'un respect pour la Terre-mère qu'ils foulent avec respect dans leurs mocassins, avance Noël. Ils sont donc très intéressés à se procurer des produits en fer : des marmites, des pointes de flèches, des couteaux, des hameçons et aussi des miroirs et des colifichets de verre pour remplacer leur poterie fragile, les récipient de bois ainsi que leurs armes primitives.

1603874



Publireportage

AquaPlantes célèbre son dixième anniversaire

La serre transformée en jardins d'eau pour célébrer l'événement

Ouverte depuis à peine une semaine, la nouvelle serre agrandie et entièrement réaménagée d'AquaPlantes fait écarquiller les yeux de tous ceux et celles qui y entrent, même les clients de longue date. Les traditionnels bassins de forme rectangulaire ont été remplacés par divers aménagements à faire rêver : un étang de nympheas traversé par un pont de bois, une fontaine d'inspiration japonaise, un ruisseau plus vrai que nature et un bassin formel rempli de jacinthes d'eau. Tous ces jardins sont ornés de sculptures, de vases et d'autres accessoires à la mode. Enfin, le bassin intérieur renfermant des centaines de poissons colorés continue de faire la joie des petits et grands encore cette année.



Comme la plupart des visionnaires, les propriétaires d'AquaPlantes, Serge Gosselin et Suzanne Kerr ont trimé dur avant de voir leurs efforts récompensés. C'est en 1987 que ce couple de Saint-Augustin-de-Desmaures aménageait un premier étang dans l'arrière-cour de leur résidence. Ils se sont vite rendu compte que les milieux aquatiques en eau douce étaient des écosystèmes à la fois fragiles et complexes. Toutefois, il était déjà trop tard ; ils avaient la piqûre.

Quelques années plus tard, en 1993, ils fondaient AquaPlantes, une entreprise spécialisée dans la culture et la vente de plantes aquatiques. « Au début, il pouvait se passer des journées entières sans qu'un seul client nous rende visite, se souvient Suzanne Kerr. Aujourd'hui, il nous faut une dizaine d'employés pour pouvoir répondre à tout le monde les fins de semaine. »

Fait étonnant, toutefois, près de 60 % de la clientèle d'AquaPlantes provient de l'extérieur de la grande région de Québec. Les passionnés de jardins d'eau viennent d'aussi loin que l'Ouest canadien, les provinces maritimes et l'Ontario pour profiter des conseils de ces spécialistes des plantes aquatiques. M. Gosselin a réalisé de nombreux aménagements d'envergure tant privés que commerciaux, dont des projets de revitalisation en milieu urbain. Il est maintenant considéré comme l'une des sommités au Canada, publiant des articles dans des magazines spécialisés et offrant des cours de formation à des paysagistes ainsi qu'à des architectes paysagers.

Outre le succès commercial d'AquaPlantes, la véritable consécration pour Serge Gosselin est venue au Centre des congrès de Québec, en 2002. Lors des Floralies internationales, AquaPlantes s'est vu décerner le premier prix international technique pour son « Étang aux mille parfums » et tous les autres aménagements aquatiques réalisés lors de cet événement.

LE SECRET EST DANS LES PLANTES

En raison de son emploi du temps très chargé, Serge Gosselin se consacre davantage à son rôle de consultant plutôt qu'à l'aménagement. Cependant, il avoue aimer réaliser quelques projets annuellement puisque l'inspiration et la passion lors de la création de chaque projet demeurent un défi enivrant.

« Environ 80 à 85 % des gens désirent concevoir eux-mêmes leur jardin d'eau, affirme Suzanne Kerr. Ce n'est pas une question d'économie, mais plutôt de fierté personnelle. »

Et de plus en plus de gens se rendent chez AquaPlantes, car ils savent qu'ils y trouveront non seulement des conseillers pour les guider, étape par étape, du creusage du bassin jusqu'à l'aménagement des plantes, mais aussi des prix concurrentiels avec les magasins à grande surface. D'ailleurs, AquaPlantes vend tout ce dont vous avez besoin pour construire un jardin d'eau — de la toile géotextile, des pompes, des accessoires, des poissons d'eau douce ainsi que plus de 250 variétés de plantes aquatiques — et rien d'autre. Pas d'outils, pas d'ensembles de patio et pas de barbecues.

Bon nombre des clients d'AquaPlantes sont des gens qui ont tenté d'aménager eux-mêmes leur jardin et qui éprouvent des problèmes de qualité de l'eau. « La plupart du temps, le problème se règle de façon biologique, explique Serge Gosselin, qui dit souvent à sa clientèle, lors des cours qu'il offre au mois d'avril, que Dieu n'utilise pas de produits pour rendre l'eau des lacs claire. « Les gens sont un peu sceptiques quand ils sortent de chez nous, mais ils reviennent souvent nous voir pour nous remercier. »

PRESQUE SANS ENTRETIEN

Contrairement à la croyance populaire, un jardin d'eau ne demande pas plus d'entretien qu'une plate-bande. « Une fois que vous avez atteint un équilibre parfait par rapport au débit de la pompe et à la quantité de plantes nécessaires à la filtration, vous n'avez plus qu'à relaxer et à profiter de votre jardin d'eau, soutient Serge Gosselin. Bien souvent, lorsque les gens ont trouvé cet équilibre, ils se rendent compte que leur jardin n'est pas assez grand et ils en veulent un autre. »

Même si AquaPlantes est en mesure d'approvisionner les projets les plus ambitieux, il n'est pas nécessaire de disposer d'un très gros budget pour y faire ses achats. « On peut trouver des fontaines de table à partir d'une trentaine de dollars, précise Suzanne Kerr. Certaines personnes viennent régulièrement visiter la serre pour voir les différentes périodes de floraison des lotus, des nénuphars et des autres variétés à fleur. »

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec les spécialistes en jardins d'eau d'AquaPlantes en composant le (418) 878-4923. Toutefois, rien ne vaut une visite de la serre, sise au 221, rue Liverpool, dans le parc industriel de Saint-Augustin, afin de trouver l'inspiration pour concevoir son propre jardin.



Ci-dessus, les propriétaires d'AquaPlantes, Mme Suzanne Kerr et M. Serge Gosselin, à l'avant, avec leur équipe.



71E CONGRÈS DE L'ACFAS

Opération séduction

Le nouveau président de l'ACFAS veut tisser des liens entre la science et le public

ANDRÉ MAGNY
AMagny@lesoleil.com

■ En dépit des quelque 3500 chercheurs réunis à Rimouski à compter de demain pour le 71e congrès de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS), les gens ont tendance à délaisser la science. C'est en tout cas l'opinion de celui qui sera dans une semaine le nouveau président de l'ACFAS, Marc-André Sirard.

L'anecdote veut que lors d'un repas donné par le premier ministre canadien, auquel assistaient l'ancien hockeyeur Gordie Howe et le Prix Nobel de chimie en 1993 Michael Smith, Jean Chrétien se fit photographier... avec l'ancien n° 9 des Red Wings de Detroit!

Chercheur en reproduction animale à l'Université Laval, Marc-André Sirard raconte l'histoire pour illustrer le « certain détachement que les individus ont » parfois face aux scientifiques. C'est pour pallier cette lacune que celui qui succédera à Bernard Robaire souhaite « établir des ponts entre la science et la population ».

Entre les nanotechnologies, les OGM et la génomique, les gens ont parfois tendance à ne retenir de la science que les aspects plus sensationnels comme la brebis Dolly. « Comme c'est difficile parfois de s'y retrouver, les gens se disent que s'il n'y a pas de feu, on ne s'en occupe pas », pense celui qui est directeur du Centre de recherche en biologie de la reproduction au pavillon Comtois de Laval.

« Créer des ponts », cela signifie pour M. Sirard mieux faire connaître *Découvrir*, le magazine de l'Association, afin de stimuler l'intérêt scientifique chez les jeunes. C'est aussi donner accès pendant le congrès à des conférences gratuites comme celles de Lise Bissonnette, la pdg de la Bibliothèque nationale du Québec, et Anny Cazenave, membre de l'Académie des sciences de France, qui discutera du réchauffement de la planète.

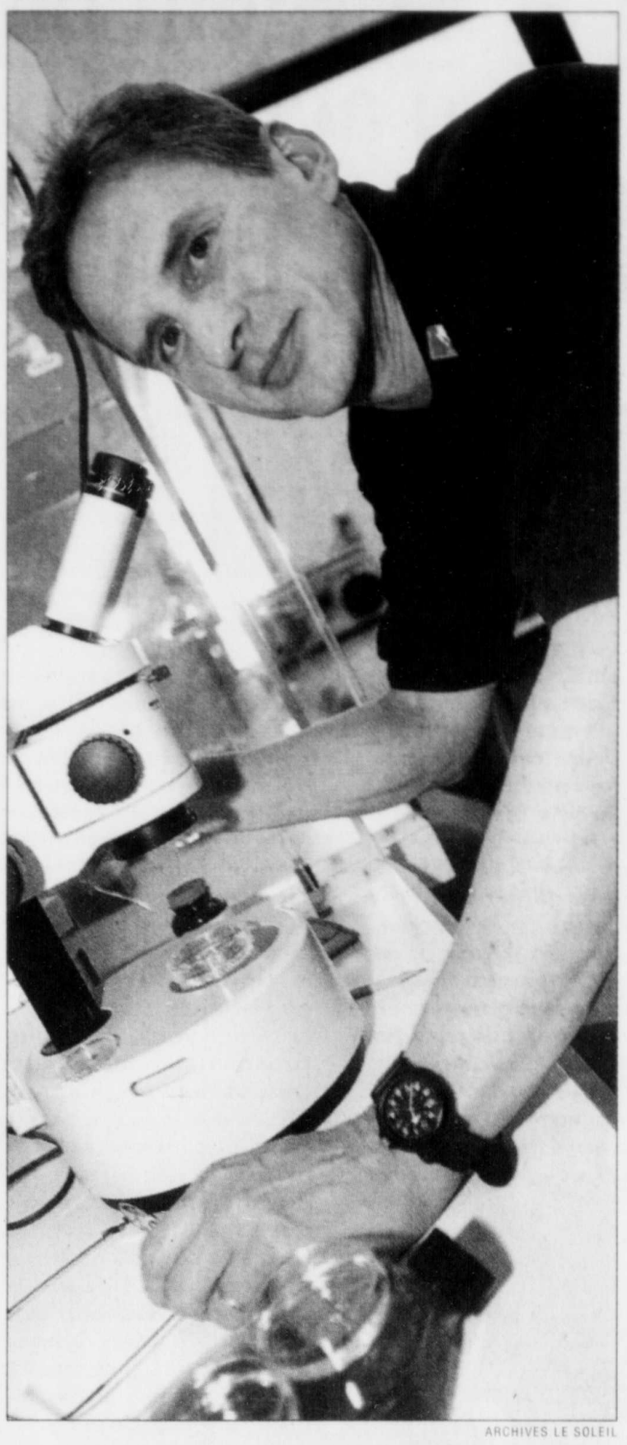
L'ACFAS souhaite aussi interagir avec les politiciens. Le président annoncé affirme que son organisme « aurait aimé que le nouveau premier ministre du Québec s'adjoigne un conseiller scientifique. Alors que tout le monde dit que la recherche est importante pour l'économie québécoise, là, on ne sait pas à qui parler avec le nouveau gouvernement ».

PARTAGER LE SAVOIR

Le chercheur de 40 ans est d'avis que le citoyen, tout comme le politicien, doit prendre une part active aux discussions scientifiques. Ses « savoirs partagés », pour reprendre le thème général du congrès, amèneront de plus en plus l'être humain à se questionner sur son avenir.

La communication que livrera le Dr Sirard cette semaine à Rimouski sur le 47e chromosome va d'ailleurs dans ce sens. Selon ce dernier, « une personne saura, grâce à une prise de sang, son avenir médical ». D'après lui, cela impliquera que les gens, connaissant leur profil génétique, refuseront de souffrir et demanderont aux scientifiques d'intervenir génétiquement. « Déjà, aux États-Unis, des vaches reçoivent un chromosome humain pour contrer certaines maladies. »

La science doit s'interroger tout comme les citoyens sur les nouvelles avancées technologiques. « En tant que chercheurs, nous avons la responsabilité de créer des liens avec la population, assure Marc-André Sirard. Après tout, les Suisses ont déjà eu un référendum sur les souris transgéniques. Résultat: les scientifiques se sont aperçu que, lorsqu'ils prenaient le temps d'expliquer les enjeux aux gens, ceux-ci étaient capables de prendre des décisions éclairées. »


ARCHIVES LE SOLEIL

Marc-André Sirard, chercheur en reproduction animale à l'Université Laval, prendra officiellement les rênes de l'ACFAS vendredi prochain.

Un festin intellectuel... et culinaire

CARL THÉRIAULT
Collaboration spéciale

RIMOUSKI — La centaine de colloques et les 2000 communications scientifiques du 71e congrès de l'ACFAS ne seront pas uniquement nourrissants pour l'esprit, mais ils donneront également lieu à de belles occasions de renouer avec l'air salin et la vocation maritime de la capitale du Bas-Saint-Laurent.

Le comité organisateur convie 450 personnes à deux grands festins de la mer les 20 et 22 mai dans la grande salle de la réserve navale de la corvette *NCSM d'Iberville*. La table sera pour ainsi dire mise pour l'annonce d'une nouvelle chaire de recherche de Pêches et Océans Canada en modélisation régionale du climat océanique. Elle sera affiliée à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR).

Les participants du Congrès pourront aussi visiter certains sites maritimes, dont le navire de recherche océanographique *Coriolis II* et l'Institut Maurice-Lamontagne de Mont-Joli.

« Depuis deux semaines, nous sommes dans une période intensive de travail, a dit Alain Caron, président du comité organisateur et directeur des ressources humaines de l'UQAR. C'est la première fois que j'assume un tel rôle de coordination. Il n'y a pas de secret. Il faut faire confiance aux gens. C'est un vrai travail d'équipe. Il faut penser à tout, comme l'approvisionnement des guichets automatiques et celui de l'eau fraîche en tout temps dans les salles. » Le congé de lundi des employés de l'UQAR a été reporté... au 26 mai, soit après le congrès de l'ACFAS.

L'événement générera des retombées de 3 M$

Sous un grand chapiteau situé à l'Atrium de l'UQAR se tiendront des 4 à 7 musicaux et des « boîtes à lunch » pour ceux et celles qui veulent profiter du temps ensoleillé le long de la mer.

Ce congrès générera 3 millions $ en retombées économiques en cinq jours, sans compter la visibilité médiatique qui sera ainsi accordée à l'UQAR et à la ville hôte.

Le parc hôtelier affiche ici complet. Il faut se rendre à une quarantaine de kilomètres de Rimouski, jusqu'à Trois-Pistoles et à Mont-Joli, pour se trouver une chambre.

« Il y aura un maximum de personnes les 20 et 21 au niveau de l'hébergement. Pour nous, c'est le plus important congrès que nous ayons appuyé », a souligné Marina Pellerin, de l'Office du tourisme et des congrès de Rimouski. « La semaine prochaine, nous serons au moins quatre personnes de notre service à être mobilisées. »

Pas moins de 25 partenaires et commanditaires et 300 personnes seront au service des congressistes, sans compter le personnel scientifique, les professeurs, une centaine, qui animeront la partie scientifique du congrès.

1601963

De quoi vous décoiffer!

à tous nos clients

demain lundi
fête de Dollard
seulement

achetez un véhicule neuf
et roulez en **Miata** pendant
une fin de semaine de
votre choix!

5095, Louis-H.-Lafontaine, Lévis (à côté de Wal-Mart)
837-8897

RACHAT DU BAIL
Peu importe où vous avez loué votre véhicule, nous pouvons racheter votre bail!

LÉVIS mazda

Donnez avec les yeux du cœur
FONDATION DES MALADIES DE L'ŒIL
654-0835
www.fondationdesmaladiesdeloeil.org

ACTUALITÉS

Urgent besoin de familles d'accueil pour adolescentes

ON CHERCHE UN FOYER

Cette semaine, un cri du cœur pour nos adolescents ! Nous avons un urgent besoin de familles d'accueil prêtes à accueillir des adolescentes âgées de 16 et 18 ans.

On constate actuellement que plusieurs d'entre elles sont dans des structures d'hébergement ne correspondant pas à leurs besoins. Le cadre de vie familial pour certaines de ces jeunes filles est tout à fait approprié, voire essentiel à la poursuite de leur épanouissement personnel.

Ces adolescentes ont dû quitter leur milieu familial compte tenu des difficultés importantes ou des lacunes présentes dans celui-ci. Certaines d'entre elles ne demeure plus avec leurs parents depuis plusieurs années, alors que pour d'autres, la situation est récente.

La majorité d'entre elles ressemblent aux autres adolescentes du même âge dans leur rêves, leurs amours, leurs peines, leurs secrets et leur volte-face.

MULTIPLES CHANGEMENTS

Elles subissent de multiples changements ; elles ne se reconnaissent plus et se cherchent une nouvelle identité.

Elles contestent l'adulte et expérimentent de nouvelles avenues. Malgré cela, il est agréable de discuter avec elles, toutes ont des passions et des intérêts qu'elles souhaitent pouvoir partager avec un adulte qui sera à l'écoute.

Malheureusement, certaines de ces jeunes filles sont davantage marquées par des événements antérieurs et réagissent plus intensément aux blessures du passé.

Dans ces situations plus particulières, le Centre jeunesse assure un soutien supplémentaire à la famille d'accueil puisque les interventions auprès de ces dernières s'avèrent plus exigeantes.

Les adultes que nous recherchons doivent faire preuve de tolérance et de compréhension.

Ils doivent également être capables de fournir l'encadrement, le suivi et la valorisation que ces jeunes requièrent.

Ces adolescentes ont besoin de côtoyer des personnes responsables qui les guideront sur le chemin de la transition vers le monde des adultes.

Si vous vous sentez à l'aise avec les adolescentes, que vous êtes intéressé à leur offrir un milieu de vie et que vous résidez dans une des agglomérations de la ville de Québec, desservies par le réseau de transport en commun, contactez-nous en demandant :

la Coordination régionale des ressources, Centre jeunesse de Québec (418) 661-6951, poste 1302.

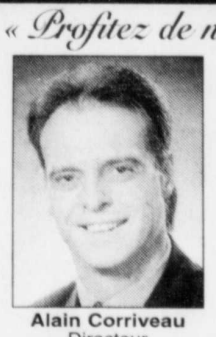
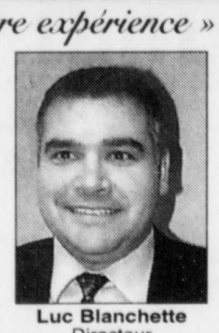
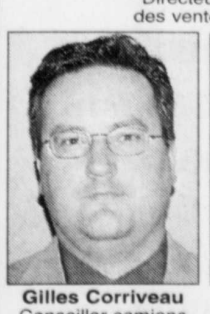
Elles ont des intérêts qu'elles veulent partager

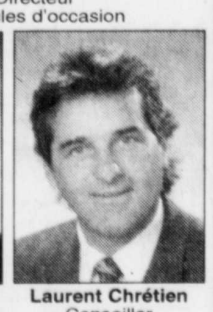
Gaspésie
UN HÉBERGEMENT EN CHALET
Tout équipé
LES PETITES MAISONS DU PARC
Forillon, Québec
Au Parc national Forillon, près de Gaspé et Percé! Vue unique sur la mer, plage, calme
« Un coin de paradis »
www.gesmat.ca
(418) 892-5873

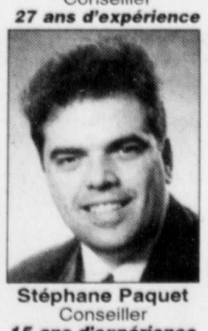
SEULEMENT 11 995$ à l'achat
Transport et taxes en sus, préparation incluse

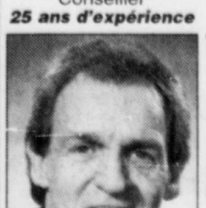
Sunfire 4 portes 2003
• Radio AM-FM
• Manuelle 5 vitesses
• 2 coussins gonflables
• Moteur Ecotech 2.2 140 H.P.
• Roues 14"

Montana 2003
345$/mois* 48 mois
Toit ouvrant gratuit

Grand Am GT 2003
348$/mois* 48 mois
V6, roues en aluminium
Venez voir et essayer la toute nouvelle GRAND PRIX 2004!
« Profitez de notre expérience »

Alain Corriveau
Directeur des ventes

Luc Blanchette
Directeur véhicules d'occasion

Gilles Corriveau
Conseiller camions poids moyen

Gustave Dumas
Conseiller
27 ans d'expérience

Laurent Chrétien
Conseiller
25 ans d'expérience

Gilles Pouliot
Conseiller
25 ans d'expérience

Stéphane Paquet
Conseiller
15 ans d'expérience

Jocelyn Dumontier
Conseiller
14 ans d'expérience

Serge Cloutier
Conseiller
6 ans d'expérience

Éric Desrosiers
Conseiller
6 ans d'expérience

François Beauseigle
Conseiller
5 ans d'expérience
* Offre d'une durée limitée aux particuliers s'appliquant aux véhicules neufs 2003 en stock. Photos à titre indicatif. Conditions applicables à la location seulement pour des termes de 48 mois. Première mensualité payée par GM et 0$ dépôt de garantie. * Détails chez le concessionnaire. Mensualités de 348$/mois pour le Grand Am GT 2003, taux d'intérêt de 1,9%, valeur résiduelle de 11 850 $. Mensualités de 345$/mois pour le Montana 2003, taux d'intérêt de 1,4%, valeur résiduelle de 11 301 $. Transport et préparation inclus, immatriculation, assurances et taxes en sus. Frais de 0,12 $ du km après 80 000 km. Sujet à l'approbation du crédit + GMAC.
Cartier PONTIAC BUICK GMC LTÉE
1475, Pie-XI Sud, Val-Bélair 847-6000

1604032

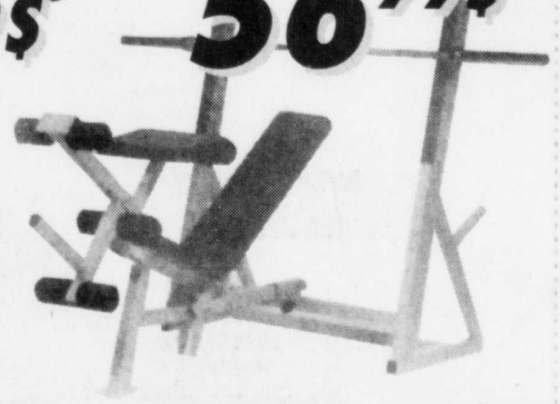
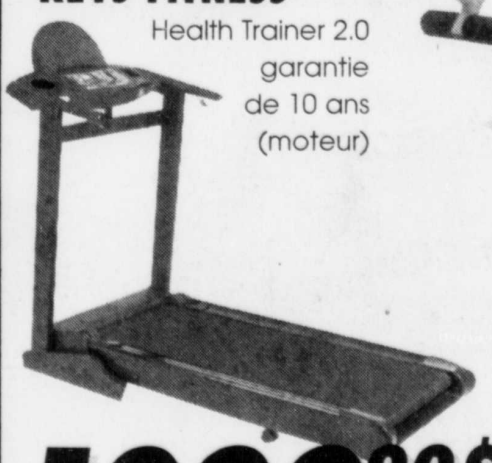
Soyez en forme
VÉLO STATIONNAIRE
TG-700
229$

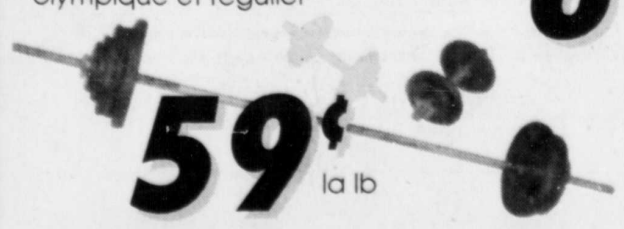
UNIVERSAL FITNESS
Appareil elliptique
599$

VÉLO STATIONNAIRE
Avantage 730
289$

Échangez
Nous reprenons votre équipement usagé en échange!
MAGASIN ENTREPÔT
355, rue Marais
418 688-8352
NOUVEAU
vi fitness
l'entrepôt
équipement neuf et usagé
pour l'été!
MULTI-STATION WEIDER
9635

629,99$
SAC DE BOXE ATF
Canvas 75 lb
96,99$

CHOIX DE BANCS D'ENTRAÎNEMENT
à partir de
56,99$

TAPIS ROULANT KEYS FITNESS
Health Trainer 2.0
garantie de 10 ans (moteur)

1299,99$
TAPIS ROULANT
Cadence 927

749,99$
699,99$
PLAQUES
de poids en fonte olympique et régulier

59¢ la lb
* Prix et financement peuvent différer
Photos à titre indicatif
Service de livraison et installation à domicile
Avec VISA Desjardins, accord D, votre financement est accord D !
jusqu'à 24 mois
* Sans frais
Sans intérêt
(sous réserve de l'approbation du service de crédit)
CHICOUTIMI
1915, boul. Talbot
418 549-9669

HÂTEZ-VOUS, l'événement se termine le 31 MAI!

AUCUN PAIEMENT AVANT 6 MOIS

sur toutes les Mazda neuves ††

PLUS **0%** de financement à l'achat †

LE GRAND ÉVÉNEMENT DU PRINTEMPS

mazda

vroum-vroum

★★★★★
Indice de sécurité le plus élevé lors d'impact *



« Le meilleur achat de sa catégorie »
Le Guide de l'auto 2003, Jacques Duval

Mazda MPV DX 2003

OU Louez à partir de **286 $** PAR MOIS, POUR 48 MOIS *
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
COMPTANT INITIAL DE 2 995 $
PLUS
0 $ dépôt de sécurité

Ou louez à **355 $** PAR MOIS, POUR 48 MOIS * ET **0 $ COMPTANT**

• Moteur V6 de 3 L et 200 ch • Boîte automatique 5 vitesses • Radio AM/FM stéréo avec lecteur de CD, commandes audio montées sur le volant • Climatiseur • Deux coussins de sécurité avant (coussins latéraux livrables en option) • Sièges baquets de 2e rangée Side-by-Slide^MC • Banquette de 3e rangée Tumble-Under^MC rabattable sous le plancher et orientable vers l'arrière • Portes coulissantes latérales avec glaces abaissantes



ENERGUIDE Ω

PREMIÈRE PLACE
« Match du mois » opposant cinq utilitaires sport. **
Eric LeFrançois, La Presse

Mazda Tribute DX 2003

OU Louez à partir de **269 $** PAR MOIS, POUR 48 MOIS *
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
COMPTANT INITIAL DE 2 995 $

• Moteur 4 cyl. de 2 L avec boîte manuelle 5 vitesses • Traction avant • Climatiseur • Radio AM/FM stéréo avec lecteur de CD • Conception OptiSpace • Deux coussins de sécurité avant et avant latéraux • Trois prises d'alimentation • Hayon à double accès • Volant inclinable • Roues de 16 po en alliage • Porte-bagages de toit • Régulateur de vitesse

Moteur V6 disponible



ENERGUIDE Ω

Camionnette importée la plus vendue au pays depuis 16 ans. ***

Mazda B3000 Dual Sport, cab. allongée 2003

OU Louez à partir de **275 $** PAR MOIS, POUR 48 MOIS *
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
PLUS
0 $ comptant
0 $ dépôt de sécurité

• Moteur V6 de 3 L et 150 ch • Boîte manuelle surmultipliée 5 vitesses • Roues stylisées en acier argent de 15 po • Freins antiblocage aux 4 roues • Système d'immobilisation Securilock • Climatiseur • Radio AM/FM stéréo avec lecteur de CD • Barre stabilisatrice avant • Glace arrière coulissante • Prise d'alimentation 12 V • Banquette à dossier 60/40 avec accoudoir/rangement • Mini-console au plancher avec porte-gobelets

PRÊT À ROULER
NOTRE ENGAGEMENT VOUS CERTIFIE QUE VOTRE NOUVELLE MAZDA EST INSPECTÉE, REÇOIT DES PROTÈGE-TAPIS ET UN PLEIN D'ESSENCE À LA LIVRAISON.
GARANTIE LEADERSHIP MAZDA **Renseignez-vous sur notre remarquable garantie complète.**
ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES MAZDA **Renseignez-vous sur le programme d'assistance routière Mazda, offert gratuitement avec toute nouvelle Mazda.**

mazda
www.mazda.ca

Les concessionnaires Mazda du Québec

LOCATION Personnalisée MAZDA

PROGRAMME MAZDA POUR LES DIPLÔMÉS

INFORMEZ-VOUS AU SUJET DU PROGRAMME MAZDA POUR LES DIPLÔMÉS.

* Indice de sécurité le plus élevé accordé par la NHTSA des É.-U., à la fois pour le conducteur et les passagers, lors de tests d'impacts frontal, latéral et arrière. ** La Presse, octobre 2002. *** Rapports de l'AIAMC 1987-2002. Ω Prix EnerGuide 2003 accordés aux véhicules les plus économiques en carburant. Données fournies par le ministère des Ressources naturelles du Canada 2003. Basées sur la camionnette Mazda B2300 SX avec boîte manuelle 5 vitesses et le Mazda Tribute DX 2003 avec boîte manuelle 5 vitesses.

† Financement à l'achat aux particuliers de 0 % pour 24 mois sur les Mazda neuves 2003 (excluant les Protegé MazdaSpeed 2003 et les Mazda6 2004) consenti par l'entremise de la Banque Scotia. Sur approbation du crédit. Autres taux et termes de financement disponibles. †† L'offre aux particuliers de « aucun paiement avant 6 mois » s'applique au financement à l'achat de toutes les Mazda neuves et débute à la date de livraison du véhicule à l'acheteur. Le nombre de mensualités choisi par le client n'est pas réduit mais reporté de 6 mois. Aucun intérêt pendant les premiers 150 jours. Après cette période, le montant du capital ainsi que les intérêts devront être payés en fonction du terme prévu au contrat. * Taux de location personnalisée Mazda : offres portant uniquement sur la location au détail des Mazda MPV DX 2003 (modèle UAD173AA00), des Mazda Tribute DX 2003 (modèle WSDS53AC00) et des Mazda B3000 2003 (modèle XCXB53AC00) neufs. Comptant initial ou échange équivalent, premier versement mensuel et dépôt de sécurité de 350 $ (Tribute) exigés. Aucun dépôt de sécurité sur toutes les MPV et les camionnettes de série B. Aucun comptant initial sur la camionnette B3000 et sur la MPV DX pour l'offre à 361 $ par mois. Offres soumises à l'approbation de Crédit Mazda Canada inc. Limite de 80 000 km. Frais de 8 ¢ le km additionnel. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers (RDPRM) en sus.

Les modèles illustrés peuvent différer et sont utilisés à titre indicatif seulement. Certains équipements illustrés peuvent être offerts en option ou de série sur d'autres modèles. Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. Les concessionnaires peuvent louer à prix inférieur. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offres d'une durée limitée à compter du 5 mai 2003.



La Société de Promotion Rive-Sud remet un chèque de 3000$ à la Fondation Maurice Tanguay.

Dans l'ordre habituel : messieurs Michel De Lair, Jean-François Lavoie, président de la Société de Promotion Rive-Sud, Guillaume Gagnon, directeur général de la Fondation Maurice Tanguay, et Michel Lambert.

Fondation Maurice Tanguay

Occupation d'une forêt à Lebourgneuf



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

Plus d'une cinquantaine d'opposants au projet de prolongement de l'autoroute du Vallon ont occupé symboliquement hier la forêt de l'Escarpement, derrière les Galeries de la Capitale. Certains militants des Amis de la Terre y camperont même jusqu'à ce matin. Une vingtaine de groupes, voués à la protection de l'environnement, ont uni leurs forces pour contester le prolongement de l'autoroute du Vallon, une promesse électorale des libéraux. Ils estiment que l'impact le plus grave de ce projet sera la destruction de la forêt de l'Escarpement, qui est selon eux l'une des dernières forêts urbaines à Québec. Les 30 millions $ que coûtera le projet devraient plutôt être investis dans l'amélioration du service de transport en commun, soutiennent-ils.

1604409

LévyHonda

ÉVÉNEMENT
FÊTE DE DOLLARD

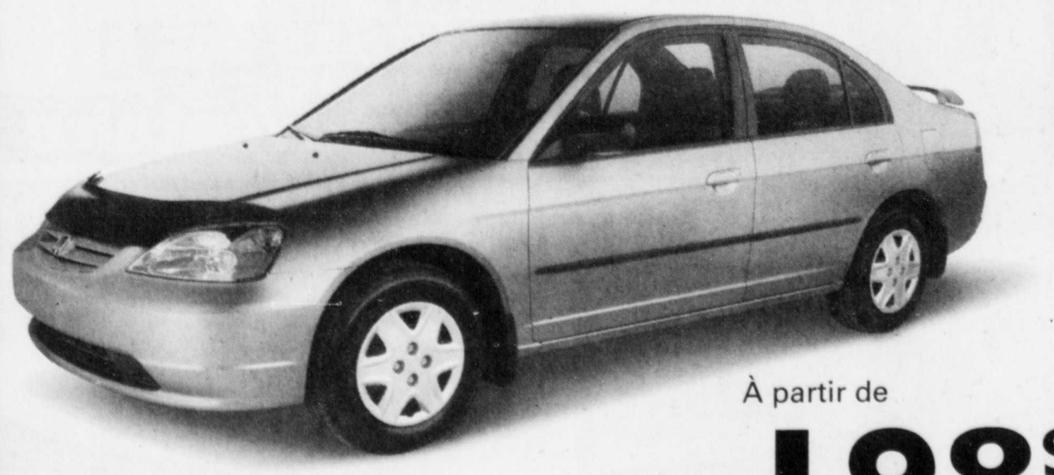
Berline Accord DX 2003



À partir de
298$*
par mois
location 48 mois

Option 0 $ comptant

Berline Civic DX 2003



À partir de
198$**
par mois
location 48 mois

Option 0 $ comptant
également disponible

Photos à titre indicatif

LévyHonda

HONDA

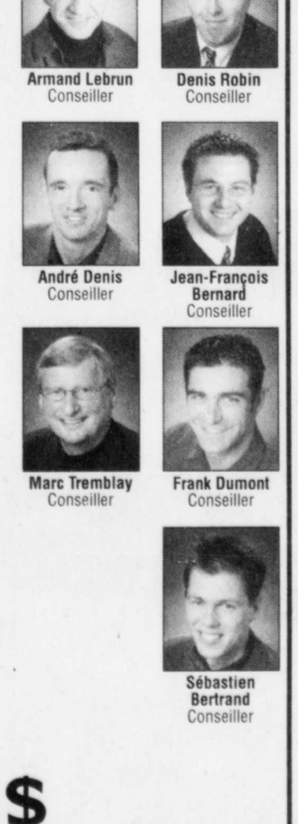
164, route Kennedy, Lévis • 833-3200 • 1 877 836-3200

* Cette offre porte sur la berline Accord DX 2003 (modèle CM5513PL) neuve. Versement mensuel de 298 $, pendant 48 mois pour un total de 18 186 $. Versement initial de 3882 $, ou échange équivalent, première mensualité et dépôt de garantie de 350 $ exigibles. Programme 0 $ comptant également offert. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 12 ¢ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation inclus en location seulement. Frais de publication, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Option d'achat au terme de la location offerte moyennant un supplément.
** Cette offre porte sur les berlines Civic DX 2003 (modèle ES1513PX) neuves, à l'exception de l'Édition Sport. Versement mensuel de 198 $, pendant 48 mois pour un total de 11 083 $ avec un versement initial de 1579 $, ou échange équivalent; versement mensuel de 178 $, pendant 48 mois pour un total de 10 999 $ avec un versement initial de 2455 $, ou échange équivalent; ou versement mensuel de 234 $, pendant 48 mois pour un total de 11 232 $ avec un versement initial de 0 $. Première mensualité exigible. Franchise de kilométre de 96 000 km; frais de 12 ¢ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation inclus en location seulement. Frais de publication, taxes, immatriculation, assurances et frais d'administration en sus. Option d'achat au terme de la location offerte moyennant un supplément.



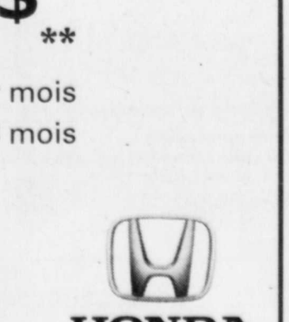
Michel Caron
Président

Steve Morin
Directeur véh. neufs



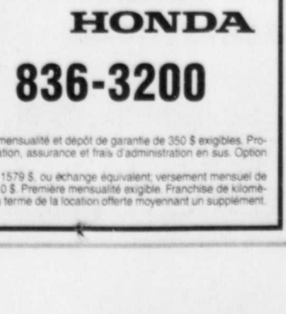
Stephan Plante
Directeur véh. d'occasion

Renelle Levesque
Directrice adjointe



Armand Lebrun
Conseiller

Denis Robin
Conseiller



André Denis
Conseiller

Jean-François Bernard
Conseiller

Marc Tremblay
Conseiller

Frank Dumont
Conseiller

Sébastien Bertrand
Conseiller

Le NASDAQ attaque le NYSE

Véronique Dupont
Agence France-Presse

NEW YORK — La bourse électronique NASDAQ s'est lancée dans une série d'attaques contre le New York Stock Exchange (NYSE), en accusant la place boursière la plus célèbre du monde de pratiques anti-concurrentielles, coûteuses et archaïques.

Le NASDAQ, né en 1971, profite d'un contexte où son aînée de 200 ans se trouve fragilisée par une accumulation de gaffes et de maladresses pour essayer de la déstabiliser plus encore, dans l'espoir de gagner des parts de marché.

Le NYSE avait notamment déclenché les foudres des observateurs en décidant d'expulser la chaîne Al-Jazira de son parquet en pleine guerre d'Irak ou en projetant de nommer à son conseil d'administration Sandy Weill, pdg de Citigroup, l'une des banques les plus impliquées dans la série de scandales qui ont fait plonger la Bourse l'an dernier.

Dans une pétition adressée à la commission américaine des opérations de Bourse (SEC) mardi, le NASDAQ s'en est pris à l'ensemble du fonctionnement de sa rivale, du système de transactions à la criée qualifié « d'archaïque et injuste » aux frais de cotations « onéreux » en passant par les règles régissant le retrait volontaire de la cotation du NYSE, jugées « trop contraignantes » et « anti-concurrentielles ».

Selon la place d'échanges électroniques, le NYSE exerce « une emprise sur les sociétés qui y sont cotées dont elles ne peuvent pas se libérer ».

Le NYSE impose aux sociétés qui ne veulent plus être cotées sur son parquet de prévenir au moins ses 35 principaux actionnaires par écrit, de publier un communiqué de presse signalant ce projet, d'obtenir l'accord du comité d'audit et celui du conseil d'administration.

Le NASDAQ n'exige pour sa part qu'une notification par écrit des sociétés, souligne-t-il.

« Si les règles étaient plus souples, les sociétés iraient s'inscrire sur un autre marché », affirme-t-il.

En outre, fin avril, alors que le NYSE s'était trouvé au cœur d'un début de scandale à propos de ses spécialistes – personnages pivots de son système de transactions à la criée responsables de la bonne réalisation des échanges –, le NASDAQ s'était empressé de distribuer à la presse des documents affirmant la supériorité de son système d'échanges électroniques.

Des attaques qui ne semblent pas émouvoir outre mesure le NYSE pour le moment.

Celui-ci s'est contenté de remarquer que, depuis 1999, date de la dernière modification de ses règles pour cesser volontairement une cotation au NYSE, « 167 sociétés ont quitté le NASDAQ pour s'inscrire au NYSE et très peu ont fait le contraire ».

Selon un porte-parole du NYSE, ce sont ses clients qui tiennent à conserver son système tel qu'il est pour bénéficier de « commentaires avisés et de jugements individualisés émanant de professionnels ».

La montée au créneau du NASDAQ intervient quelques semaines après la nomination d'une nouvelle équipe à sa tête : Robert Greifeld, nouveau pdg de la place boursière, et Furlong Baldwin, président du conseil d'administration.

Auparavant, un seul et même homme, Hardwick Simmons, occupait les deux postes. Le changement à la tête du NASDAQ avait été provoqué par des pressions de la SEC, qui souhaite que les marchés financiers montrent l'exemple en matière de direction d'entreprise.

Une jeune Québécoise remporte un festival international de sciences

TORONTO (PC) — Le projet scientifique d'une adolescente québécoise a remporté le premier prix à un festival international de sciences en devançant les projets de plus de 1300 étudiants de 35 pays.



Anila Madiraju

Âgée de 17 ans, Anila Madiraju, de Brossard, a reçu, vendredi, une bourse d'étude de 50 000 $US à la 54e présentation du Intel International Science Engineering Fair, qui se tenait à Cleveland, en Ohio.

Elle a remporté plusieurs prix pour son projet visant à réduire les méfaits du cancer avec l'ADN. Elle a analysé les différents moyens que pourraient utiliser les médecins pour administrer des doses moins nocives de médicaments, tout en conservant leur efficacité.

La jeune étudiante du collège Marianopolis à Montréal a aussi remporté le premier prix de l'Intel Foundation Achievement Award, d'une valeur de 5000 $US, de même que le prix Intel ISEF de 3000 $US, ainsi qu'un voyage à Stockolm, en Suède, pour assister à la cérémonie de remise des prix Nobel.

ACTUALITÉS

Plus d'embauches de nouvelles infirmières que de départs

MONTRÉAL (PC) — Pour la première fois depuis les retraites massives qui ont poussé 4000 infirmières hors des hôpitaux en 1997, le réseau de la santé affichera cette année un bilan positif, puisque le nombre des nouvelles infirmières embauchées surpassera celui des départs.

Dans le réseau de la santé, on commence donc à voir la lumière poindre au bout du tunnel. Encore catastrophistes il n'y a pas si longtemps, les responsables de la planification de la main-d'œuvre du ministère de la Santé et des Services sociaux commencent aujourd'hui à respirer.

« Nos projections de pénurie étaient de l'ordre de 15 000 infirmières manquantes d'ici 2015 si rien n'était fait. Compte tenu des efforts déployés, il est évident qu'il s'ajoute du personnel à l'heure actuelle. On a renversé la tendance des entrées et des départs. Aujourd'hui, il n'y a plus d'écart négatif », s'est réjoui Jacques Larouche, sous-ministre adjoint aux politiques de main-d'œuvre du ministère de la Santé, lors d'une entrevue accordée il y a quelques jours.

Selon les chiffres compilés par ce ministère, on s'attend en 2003 à ce que 2520 jeunes infirmières fassent leur entrée dans le métier et apportent des renforts dans les hôpitaux et les CLSC. Par ailleurs, on estime que 1903 infirmières prendront leur retraite au cours de la prochaine année. Ce qui laisse prévoir un solde net de 617 infirmières additionnelles dans le réseau.

Le renversement de tendance découle du bond spectaculaire survenu dans les inscriptions aux programmes de formation en sciences infirmières depuis 1999, soit après que Québec eut décidé de lever les contingentements dans ces programmes. Selon Dominique Breton, le nombre d'étudiantes en sciences infirmières en formation dans les cégeps et les universités au Québec a grimpé de 65 % en quatre ans.

MINE BRITISH CANADIAN

Entente sur le partage des surplus du régime de retraite

IAN BUSSIÈRES
Collaboration spéciale

■ THETFORD MINES — Réunis en assemblée hier, les participants au régime de retraite des travailleurs de la mine d'amiante British Canadian (BC) ont entériné à 98 % l'entente intervenue entre leur syndicat CSN et l'employeur, la Société Asbestos limitée, concernant le partage des surplus du régime évalués à 3,9 millions $.

Sur les quelque 900 personnes présentes à l'assemblée, 546 se sont prévalues de leur droit de vote, dont 535 qui ont appuyé l'entente et seulement 11 qui s'y sont opposés.

Les participants avaient en main les détails d'une entente qui attribue 2 535 000 $ aux quelque 900 travailleurs qui étaient encore actifs lors de la terminaison du régime le 30 juin 1986, 390 000 $ aux 900 retraités au 30 juin 1986, qui continuent de recevoir leurs rentes, et 975 000 $ à l'employeur.

En vertu de cette entente, chaque travailleur actif recevrait un montant qui pourrait varier de quelques centaines de dollars à environ 8000 $ alors que les retraités recevraient entre 350 $ et 400 $ chacun.

Malgré l'appui indéniable à l'entente, certains retraités ou épouses de retraités ont cependant signalé que leur part, qui représente environ 10 % du surplus, était bien mince pour des travailleurs qui avaient passé la majeure partie de leur vie dans les mines d'amiante.

EXCELLENT RÈGLEMENT

« Comparativement à d'autres ententes de même nature dans la région, il s'agit d'un excellent règlement », a pour sa part signalé M. Michel Lessard, trésorier de la CSN, rappelant que la plupart des règlements de partage des régimes de retraites dans L'Amiante se situaient plutôt autour de 35 % à 40 % pour l'employeur et 60 % à 65 % pour les participants.

Les travailleurs versaient à l'époque 5 $ par mois dans leur régime de retraite, qui était déficitaire de 150 000 $ lors de sa terminaison, qui avait coïncidé avec la formation de la société en commandite LAB Chrysotile le 30 juin 1986. Si un surplus est ensuite apparu, c'est que la Régie des rentes du Québec avait refusé un transfert de fonds vers le régime de retraite de LAB Chrysotile.

« La CSN est heureuse de ce résultat. Nous ne nous attendions pas à un appui aussi important mais ça vient donner toute la légitimité au syndicat de continuer ses démarches et de présenter l'entente au tribunal d'arbitrage, ce qui devrait se faire jeudi », a expliqué M. Lessard, après l'assemblée.

Me Marius Ménard, qui a mené les négociations pour la CSN, semblait soulagé après le vote. « J'ai travaillé à plusieurs dossiers comme celui-là, mais ça a certainement été le plus difficile. C'est le seul qui s'est déroulé de cette façon », a-t-il commenté.

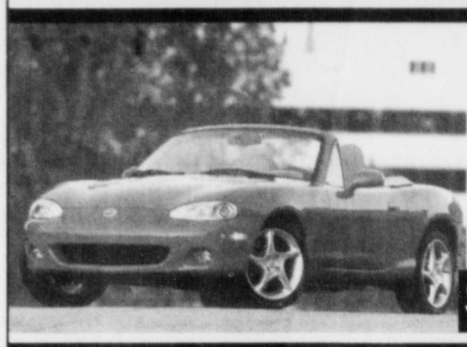
Un groupe de près de 300 travailleurs mené par l'ex-mineur Charles Lacroix et représenté par Me Sarto Landry conteste toujours en arbitrage le partage du surplus, réclamant que la totalité des 3,9 millions $ soit versée aux travailleurs qui étaient actifs au 30 juin 1986.

Hier, près d'une trentaine d'agents de sécurité étaient d'ailleurs présents à l'église Notre-Dame de Thetford Mines, où avait lieu l'assemblée, pour s'assurer que personne ne vienne perturber le vote. « La plupart des participants sont des personnes âgées et nous voulions qu'ils puissent exercer leur droit sans qu'aucune intervention extérieure ne vienne les influencer », a conclu Michel Lessard.

RABAIS DOLLARS 10 ans



MPV ES 2002
N° 22 288
cuir, tout équipée, GFX, seulement 11 000 km
RABAIS DOLLARS 4505 $
Rég.: ~~39 800 $~~
Spécial : 34 795 $



MIATA édition spéciale 2002
N° 21432
cuir, tout équipée, vitres teintées, toit rigide, roues mag, seulement 14 800 km
RABAIS DOLLARS 4593 $
Rég. : ~~41 978 $~~
Spécial : 37 395 $



TRIBUTE LX SPORT V6 4 x 4 2003
N° 30 010
N° 30 050
groupe électrique, climatiseur, protecteur de pare-chocs et garde-boue arrière, marchepieds, seulement 10 000 km
DÉMO 2 en MAIN
RABAIS DOLLARS 3265 $
Rég. : ~~34 360 $~~
Spécial : 31 295 $



PROTEGÉ 5 2003
tout équipée, toit ouvrant, climatiseur, pare-pierres, déflecteur de toit, vitres teintées, barrures de roues, protecteur de pare-chocs, seulement 12 000 km
RABAIS DOLLARS 1700 $
Rég. : ~~23 068 $~~
N° 30043
Spécial : 22 268 $

ou Neuve à partir de 237 $ par mois
location 48 mois
transport et préparation inclus comptant initial de 2100 $

PROTEGÉ 5 2003
N° 33013
tout équipée, automatique, climatiseur, pare-pierres, déflecteur de toit, barrures de roues, protecteur de pare-chocs, seulement 8000 km
RABAIS DOLLARS 1600 $
Rég. : ~~24 104 $~~
Spécial : 22 504 $



PROTEGÉ LX 2002
transmission manuelle, garde-boue, groupe électrique, clim.,
2 en MAIN
RABAIS DOLLARS 1934 $
Rég. : ~~19 729 $~~
N° 22 065
Spécial : 17 795 $ COMPTANT

ou Neuve à partir de 179 $ par mois
location 48 mois
transport et préparation inclus comptant
initial de 2100 $

PROTEGÉ LX 2003
N° 30003
démo, transmission automatique, vitres teintées, groupe électrique, clim., garde-boue, pare-pierres, seulement 10 000 km
RABAIS DOLLARS 1949 $
Rég. : ~~21 194 $~~
Spécial : 19 245 $

30 Mazda 6 en inventaire

LUNDI CHEZ
PREMIER mazda

0 $ aucun paiement avant 6 mois à l'achat d'un véhicule

PRÊT À ROULER — NOTRE ENGAGEMENT VOUS CERTIFIE QUE VOTRE NOUVELLE MAZDA EST INSPECTÉE, REÇOIT DES PROTÈGE-TAPIS ET UN PLEIN D'ESSENCE À LA LIVRAISON.
GARANTIE LEADERSHIP MAZDA
ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES MAZDA
VROUM VROUM VROUM
RECEVEZ PLUS POUR VOTRE ÉCHANGE
Besoin urgent de véhicules d'occasion
mazda

LE GRAND ÉVÉNEMENT DU PRINTEMPS! VROUM VROUM VROUM!

1600, JEAN-TALON NORD (CHAREST OUEST), STE-FOY • 687-0758

*Photos à titre indicatif seulement, obtenez tous les détails auprès de votre conseiller professionnel de Premier Mazda.

1603276

Ouvert lundi — Déjà 1 an



KIA Seigneuriale

Plusieurs cadeaux sur place dont 500 litres d'essence gratuits pour la Sedona

Sortie 320, autoroute de la Capitale, Beauport

SEDONA 2003



à partir de 239 $ par mois

Location 60 mois
* Comptant de 3850$ ou échange équivalent
Aussi, possibilité sans comptant

Garantie Avantage Plus 5-5-5 KIA

LA MEILLEURE GARANTIE DE L'INDUSTRIE
GARANTIE DE BASE DE 5 ANS/100 000 KM
GARANTIE SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR DE 5 ANS/100 000 KM
ASSISTANCE ROUTIÈRE AVANTAGE PLUS 5 ANS/100 000 KM

PROGRAMME «PRÊT-À-PARTIR» KIA POUR DIPLOMÉS

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 8h à 21h
Venez visiter notre site.

KIA Enfin, la qualité accessible à tous!
304, Seigneuriale, Beauport 660-3856
www.kiaseigneuriale.com



Madiraju

LE MONDE

Le G8 optimiste face à la morosité économique

DEAUVILLE (AP) — Méthode Coué ou conviction réelle ? Les ministres des Finances du G8 réunis hier à Deauville pour préparer le sommet d'Evian ont exprimé leur « confiance » dans le « potentiel » de rebond de l'économie mondiale après la guerre en Irak.

Les grands argentiers des huit pays les plus riches de la planète (États-Unis, Japon, Allemagne, France, Grande-Bretagne, Italie, Canada, Russie) ont néanmoins reconnu dans leur communiqué final que l'économie reste confrontée à de « nombreux défis » à court terme.

Cette réunion de deux jours dans la célèbre station balnéaire normande s'est tenue dans un contexte déprimé. Le produit intérieur brut (PIB) de la zone euro est resté stable au premier trimestre. L'Allemagne, première économie européenne, est entrée en récession. La croissance aux États-Unis n'a pas dépassé 1,6 % sur les trois premiers mois de l'année. Le Japon se débat toujours dans la déflation (stagnation doublée d'une baisse des prix). Certains économistes, notamment aux États-Unis, redoutent que la situation actuelle ne se transforme en déflation généralisée.

Dans ce contexte difficile, les grands argentiers se sont efforcés d'adresser un message de confiance aux agents économiques en rappelant d'autres faits. « Il n'y a aucune raison pour que le système économique continue dans la morosité actuelle », a estimé Francis Mer. Niant tout risque de déflation, le ministre français a évoqué la baisse des prix du pétrole, la faiblesse des taux d'intérêt, l'absence de risque inflationniste, le désendettement des entreprises et l'amélioration de leur productivité.

« DÉCLIC PSYCHOLOGIQUE »

« Face à cela, ce qui manque, c'est un certain déclic psychologique », a toutefois reconnu le ministre français. Dans ces conditions, « notre devoir et notre rôle est de rappeler aux acteurs économiques que les conditions sont réunies pour qu'ils se remettent à penser positivement. »

Le Canada, avec une croissance attendue de 2,5 % pour 2003, fait toutefois figure d'exeption dans ce décor économique peu reluisant. « Je leur ai rappelé (aux participants) que certaines réformes dont nous discutons maintenant au G8 ont déjà été appliquées au Canada, soit le renforcement du secteur des services financiers, la réforme de la réglementation et des impôts, la réduction du déficit et la création d'un surplus ainsi que l'ouverture à la concurrence », a souligné le ministre canadien des Finances, John Manley, pour expliquer la bonne tenue économique du pays.

Plusieurs centaines d'opposants à la mondialisation ont défilé pacifiquement hier en fin de matinée dans le centre de Deauville pour protester contre la réunion des ministres des Finances du G8.

Dernier hommage à un héros anti-apartheid



AP

Près de 30 000 personnes ont assisté hier aux funérailles de Walter Sisulu, l'un des architectes de la nouvelle Afrique du Sud démocratique, décédé le 5 mai dernier à Johannesburg à l'âge de 90 ans. Walter Sisulu, fils d'un contremaître blanc et d'une domestique noire, avait joué un rôle considérable dans la conduite de la lutte contre le régime ségrégationniste blanc à partir des années 40. C'est lui en particulier qui avait repéré, des coulisses du pouvoir révolutionnaire où il aimait se cantonner, le talent latent d'un jeune homme de l'époque, Nelson Mandela, qu'il encouragea à suivre des études de droit pour qu'il devienne avocat. (AFP)

SOMMET ISRAÉLO-PALESTINIEN

Les désaccords persistent

KARIN LAUB
Associated Press

■ JÉRUSALEM — Le premier ministre palestinien Mahmoud Abbas a rencontré hier soir à Jérusalem son homologue israélien Ariel Sharon avec lequel il s'est entretenu durant trois heures, sans que les deux hommes ne parviennent à réduire leurs divergences. Il s'agissait du premier sommet entre les dirigeants des deux camps depuis 31 mois.

La rencontre a été éclipsée par les nouvelles violences survenues hier dans les territoires palestiniens.

Le premier ministre Ariel Sharon a exprimé au début de la rencontre sa « rage » à cause de ces nouvelles attaques, selon un communiqué du gouvernement israélien. Mahmoud Abbas a « reconnu que l'arrêt du terrorisme était la première étape vers un progrès », ajoute le communiqué, qui précise que les deux dirigeants se retrouveront à nouveau après la visite d'Ariel Sharon aux États-Unis la semaine prochaine.

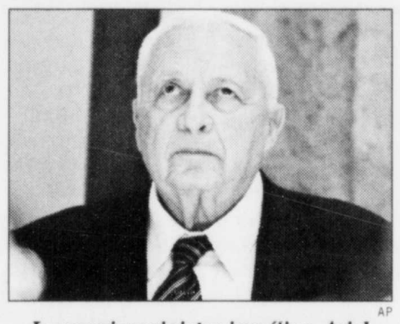
Les deux hommes, réunis dans la résidence de M. Sharon à Jérusalem-Ouest après la fin du shabbat juif, ont par ailleurs confronté leur vision de la « feuille de route », plan de paix international visant à mettre un terme aux hostilités et à établir un État palestinien en Cisjordanie et dans la bande de Gaza.

Le porte-parole du Parlement palestinien Ahmed Qureia, qui a assisté au sommet, a déclaré que la délégation palestinienne avait demandé à Ariel Sharon d'accepter la « feuille de route ». M. Sharon a refusé, et affirmé qu'il souhaitait faire part de ses réserves au président américain George W. Bush au cours d'une rencontre à la Maison-Blanche mardi. « Je pense que maintenant tout dépend de sa rencontre avec le président Bush », a commenté M. Qureia.

« La feuille de route peut réussir seulement si Israël l'accepte clairement la feuille de route en son entier », affirme pour sa part M. Abbas dans un communiqué.

M. Qureia a également déclaré que M. Sharon avait proposé de retirer les soldats israéliens de certaines zones de la Cisjordanie et de la bande de Gaza, tandis que M. Abbas avait demandé à M. Sharon de lever les restrictions sur les déplacements des Palestiniens — particulièrement ceux du chef de l'Autorité palestinienne Yasser Arafat —, et de cesser de prendre en chasse les militants présumés afin de permettre aux Palestiniens de lancer leurs propres recherches.

À Hébron (Cisjordanie), un kamikaze palestinien déguisé en juif pratiquant s'est fait exploser sur une place remplie de colons. L'attentat a fait trois morts : le terroriste et un couple d'Israéliens, dont la femme était enceinte. Le kamikaze a été identifié comme Fuad Qawasmeh, 21 ans, un partisan du mouvement islamiste Hamas.



AP

Le premier ministre israélien, Ariel Sharon, a refusé d'accepter telle quelle la « feuille de route » proposée par les Américains, comme le lui demandait la partie palestinienne, attendant sa rencontre prochaine avec George W. Bush avant de se prononcer.

Deux Palestiniens armés ont ensuite tenté de pénétrer dans la colonie juive de Shaarei Tikvah, mais ont été tués par les forces de sécurité israéliennes.

Puis, un kamikaze s'est fait exploser dans un bus de Jérusalem ce matin, blessant plusieurs personnes, a affirmé la police. L'attaque a eu lieu à l'extrémité nord de la ville. Le radio israélienne a fait état de quatre ou cinq morts et d'au moins 20 blessés, sans préciser si le kamikaze était inclus.

BAGDAD

L'ordre toujours difficile à rétablir

BAGDAD (AFP et AP) — Les forces américaines ont arrêté au cours des dernières 24 heures 129 personnes à Bagdad accusées de vols et de tirs contre les forces américaines, a annoncé hier un général américain.

Ces personnes sont accusées de vols et de détention d'armes, selon ce général, qui a indiqué que des patrouilles nocturnes avec la police irakienne seront menées à partir de dimanche.

« Nous sommes en train d'essayer de mettre en place une police irakienne efficace », a indiqué pour sa part le général Buford Blount, qui commande la troisième division d'infanterie, lors de la même conférence de presse.

Selon lui, 7000 policiers sont revenus à leurs postes, mais les dommages subis par les équipements de la police lors des raids de la coalition, ainsi que les pillages qui ont suivi la chute de Bagdad, rendent difficile la tâche de rétablir l'ordre dans une capitale de cinq millions d'habitants.

Face aux critiques sur l'insécurité persistante dans la capitale, le secrétaire américain à la Défense Donald Rumsfeld avait déclaré mercredi que les forces américaines allaient faire preuve de « fermeté » pour rétablir l'ordre à Bagdad.

Vendredi, les forces américaines ont commencé à coller des affiches dans les principales rues de Bagdad avertissant les voleurs.

« Arrêtez de piller et de voler ! Les actes de pillage et de violence empêchent la distribution des aides humanitaires, retardent la reconstruction de l'Irak, volent à l'Irak un avenir prospère et détruisent l'avenir des prochaines générations », peut-on lire sur les affiches en arabe.

Dans le nord du pays, cependant, au moins trois personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées dans un échange de tirs entre Arabes et Kurdes à Kirkuk, ont indiqué hier des témoins.

L'échange de tirs a éclaté à la suite d'une dispute sur la propriété de maisons et de lopins de terre, ont indiqué les témoins à l'AFP à Irbil, dans le Kurdistan irakien, au nord de Kirkuk.

Les Kurdes affirment que la ville de Kirkuk est kurde et soutiennent que c'est l'arabisation forcée menée par Saddam Hussein qui en a modifié la composition démographique.

Finalement, un ancien haut responsable de la garde républicaine de Saddam Hussein s'est livré hier matin aux forces de la coalition à Bagdad, a annoncé le Commandement central américain dans un communiqué.

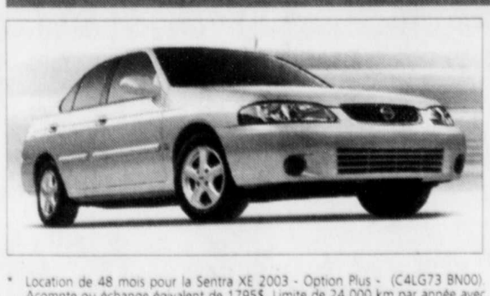
Le général Kamal Mustafa Abdallah Sultan Al-Tikriti figurait en 10e position sur la liste des dignitaires de l'ancien régime irakien les plus recherchés. Son frère est le mari de Hala, la fille la plus jeune de Saddam Hussein.

1604020

LES PRIX ROBERGE NISSAN
IMBATTABLES

Prime Roberge propriétaire
Pierre Morissette dir. des ventes
Denis Parent dir. véhicules d'occasion
Pierre Morin dir. commercial
Maurice Rancourt conseiller
Suzanne Roy conseillère
Roland Renaud conseiller
Isabelle Perron conseillère

Saviez-vous que la plupart des gens n'aiment pas faire le plein d'essence?
Au volant d'une Sentra ils ne le font pas souvent!



1,8% financement à l'achat**

- Boîte automatique 4 rapports
- Siège du conducteur à 8 réglages
- Moteur 1,8 L de 126 chevaux
- Pneus toutes saisons de 15 po
- Coussins gonflables
- Dossier arrière rabattable 60/40
- Climatiseur
- Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD
- Essuie-glaces à balayage intermittent

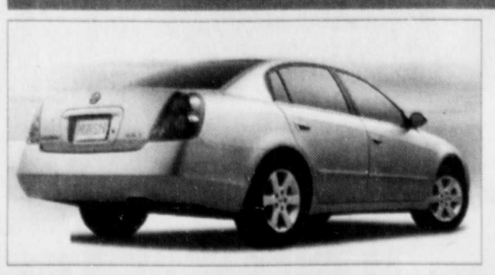
SENTRA 2003 DE NISSAN
Location à partir de 219$/mois*
comptant initial exigé de 1795$
0$ dépôt de sécurité

Ouvert lundi fête de Dollard
Certificats-cadeaux 250$ Sentra 2003

* Location de 48 mois pour la Sentra XE 2003 - Option Plus - (C4LG73 BN00). Acompte ou échange équivalent de 1795$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10¢/km extra. Premier versement (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24h. Taxes, immatriculation, assurance et obligations sur pneu neuf en sus. Sur approbation du crédit.

** Taux de financement de 1,8% à l'achat pour les termes jusqu'à 48 mois. Frais d'enregistrement RDPRM et frais du concessionnaire en sus sur toutes les offres de location et d'achat. Offre d'une durée limitée.

Saviez-vous que beaucoup de gens ont de la difficulté à suivre la mode?
Au volant d'une ALTIMA, ils paraissent bien!



- Transmission automatique
- Radio AM/FM/CD 100 watts
- Siège du conducteur à 8 réglages
- Freins à disque aux 4 roues
- Moteur 2,5 L de 175 chevaux
- Climatiseur
- Dossier arrière rabattable 60/40
- Pneus toutes saisons de 16 po
- Système antidémarrage
- Et beaucoup plus!

ALTIMA 2003 DE NISSAN
Location à partir de 319$/mois*
comptant initial exigé de 2 395$
Transport et préparation inclus

automobiles ROBERGE inc NISSAN
6964, boul. Ste-Anne, L'Ange-Gardien
822-1475 1-800-787-1475
Visitez notre site www.robergenissan.qc.ca
Meilleur prix pour l'achat • Meilleur prix pour l'échange • Super service

EN BREF

L'ex-président Ford hospitalisé

■ LOS ANGELES — L'ancien président américain Gerald Ford, 89 ans, a quitté hier soir l'hôpital californien où il avait été admis la veille, à la suite de vertiges, a-t-on annoncé de source hospitalière. Gerald Ford, 38e président des États-Unis, avait été hospitalisé après avoir été pris de vertiges alors qu'il jouait au golf par une chaude journée. « À l'heure actuelle, aucun des symptômes observés ne semble devoir mettre sa vie en danger », a expliqué à la presse le docteur Alan Kiselstein devant le centre médical Eisenhower de Rancho Mirage. Le républicain Gerald Ford avait accédé à la présidence des États-Unis en août 1974, après la démission de Richard Nixon — dont il avait été le vice-président — dans le sillage du scandale du Watergate. (AFP)

Les Slovaques embrassent l'UE

■ BRATISLAVA — Les Slovaques ont approuvé samedi l'entrée de leur pays dans l'Union européenne lors d'un référendum paradoxal qui a donné une écrasante majorité de 92,7 % au oui, mais qui a failli ne pas être validé en raison d'une faible mobilisation de l'électorat. Pendant toute la journée d'hier, les principaux responsables politiques slovaques, tous fervents partisans de l'UE, ont tremblé, craignant que la participation n'atteigne pas la barre fatidique des 50 % des électeurs. En dessous de 50 %, un référendum en Slovaquie n'a aucune valeur. Finalement, selon une totalisation portant sur l'ensemble des 78 départements slovaques regroupant les 4,2 millions d'électeurs inscrits, la participation a atteint 52,1 % et le oui l'a emporté avec 92,7 % des suffrages, a indiqué l'agence de presse slovaque TASR en début de soirée. (AFP)

Le Pakistan nomme un ambassadeur à New Delhi

■ ISLAMABAD — Le gouvernement pakistanais a nommé Riaz Mohammad Khan haut commissaire (ambassadeur) à New Delhi, quatre jours après la nomination d'un ambassadeur indien à Islamabad, a-t-on appris samedi auprès du ministère pakistanais des Affaires étrangères. Celui-ci a indiqué que le nom de son nouvel ambassadeur avait été transmis aux autorités indiennes pour approbation. Le nouvel ambassadeur pakistanais à New Delhi a été en poste aux Nations unies, en Belgique et au Kazakhstan. Il a également été le porte-parole du ministère des Affaires étrangères pakistanais après les attentats de septembre 2001 aux États-Unis. (AFP)

Les fautes du « Times »



Richard Hétu

Collaboration spéciale

Avec une salle de rédaction de plus de 1000 journalistes, des fonds inépuisables et une réputation d'intégrité, le *New York Times* est l'un des meilleurs quotidiens aux États-Unis, sinon le meilleur. Son influence ne s'exerce pas seulement dans son pays, mais également dans le monde, où ses reportages et ses opinions sont souvent cités.

Mais le *Times* file un mauvais coton ces jours-ci, éclaboussé par un scandale mettant en cause un journaliste fraudeur et une direction contestée.

Le journaliste Jayson Blair, 27 ans, a démissionné le 1er mai, après cinq années à l'emploi du quotidien de la 43e Rue, qui l'envoyait souvent couvrir des histoires importantes. Parfois, il restait chez lui à Brooklyn, prétendant écrire du Maryland, du Texas ou d'ailleurs aux États-Unis. Dimanche dernier, l'étendue de ses fautes a été dévoilée dans un reportage commençant à la une du *Times* et s'étalant sur quatre grandes pages à l'intérieur. Plagiats, falsifications, inventions, la liste des manquements de Blair était interminable.

La direction du *Times* survivra-t-elle à ce *mea culpa* extraordinaire ?

La question déborde le cadre du journalisme. Aux États-Unis, le *Times* est la bête noire des conservateurs, qui accusent le journal de référence, dont les pages éditoriales se situent au centre gauche, de manquer d'objectivité dans son traitement de l'information. Aujourd'hui, ceux-ci se délectent des reportages de Fox News et du *New York Post* sur les problèmes du quotidien surnommé « Gray Lady », sainte nitouche de l'information. Tout ce qui embête le *Times* est une victoire pour la droite américaine.

La direction du *Times* a joué la carte de la candeur en présentant un *mea culpa* de 7000 mots la semaine dernière. Mais son objectivité a été mise en doute dès le premier paragraphe de son reportage, où la conduite de Blair est décrite comme le pire moment (*low point*) des 152 ans d'histoire du quotidien new-yorkais.

« Comparé à quoi ? » ont demandé plusieurs journalistes.

Tout le monde peut jouer à ce questionnaire et tirer ses propres conclusions.

En 1932, Walter Duranty, un des plus célèbres journalistes de son époque, a reçu un prix Pulitzer, le Nobel des journalistes, pour ses reportages en URSS. Considéré aujourd'hui comme un apologiste de Staline, Duranty s'était évertué à nier dans les pages du *Times* la grande famine en Ukraine causée par la collectivisation agricole. « Foutaise », « exagération », « propagande maligne », écrivait le correspondant en parlant du génocide de plusieurs millions de paysans ukrainiens.

En 1942, le *Times* n'a consacré que quelques paragraphes dans ses pages intérieures à un rapport du Jewish Labor Bund de Pologne sur l'intention des nazis d'« annihiler les juifs d'Europe ». Selon l'article du quotidien new-yorkais, 700 000 Israélites avaient déjà perdu la vie « dans le plus grand massacre de l'histoire ». L'histoire n'a pas fait la une, car le propriétaire de l'époque, Arthur Hays Sulzeberg, d'origine juive allemande, ne voulait pas qu'on dise du *Times* qu'il était un « journal juif ». Il a fallu une autre année avant que le quotidien ne reconnaisse en page éditoriale la gravité de la situation des Juifs d'Europe.

Pendant la chasse aux communistes des années 50, le *Times* a congédié des journalistes qui avaient invoqué leur droit constitutionnel de ne pas témoigner devant la commission du sénateur Joseph McCarthy.

En 1992, dans un passé moins lointain, le *Times* a transformé en scandale national la participation des Clinton à un obscur projet immobilier en Arkansas qui leur avait fait perdre 30 000 $ dans les années 70. C'était le début de l'affaire Whitewater, une obsession du *Times* qui a mené à l'*impeachment* du président pour avoir menti sur sa relation avec Monica Lewinsky.

Le *Times* ne s'est jamais prononcé en faveur de la destitution de Bill Clinton. Mais, tout au long de l'enquête de Kenneth Starr, son éditorialiste en chef de l'époque, Howell Raines, s'est montré d'une grande sévérité à l'endroit du président, ne se gênant pas pour lui faire la morale.

Ainsi, le 12 septembre 1998, Raines écrivait : « Un président qui voulait être reconnu pour la grandeur de sa législation sociale sera plutôt reconnu pour la vulgarité de ses goûts et de sa conduite et pour l'irrespect avec lequel il a traité un lieu (le bureau ovale) qui est un symbole révéré de la dignité présidentielle. »

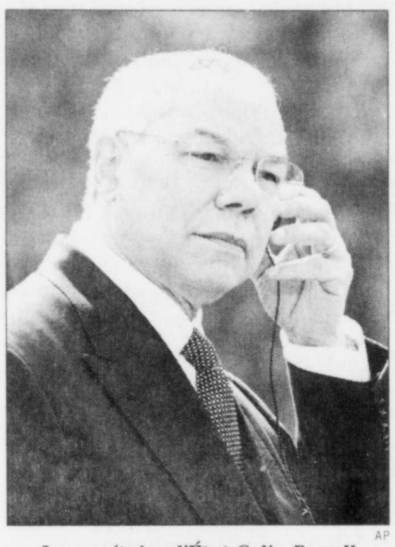
À l'époque, la revue de gauche *The Nation* accusait Raines de faire le jeu des républicains. Aujourd'hui, l'éditorialiste devenu rédacteur en chef est accusé d'avoir compromis la réputation du *Times* en ignorant les manquements de Jayson Blair, un des rares journalistes noirs de la rédaction.

Pourtant, en avril 2002, un des responsables de la rédaction avait écrit, dans un mémo : « Nous devons empêcher Jayson Blair d'écrire dans le *Times*. Tout de suite. »

« Avez-vous songé à démissionner ? » a demandé un journaliste du *Times* à Raines mercredi, lors d'une assemblée houleuse dans un théâtre de Times Square.

Raines a répondu par la négative, promettant de regagner la confiance des lecteurs et des journalistes du *Times* (qui le trouvent arrogant et autoritaire). Comme Clinton, il sera reconnu pour une faute qui n'est peut-être pas la plus grave de l'histoire.

Les « coalitions de volontaires » se multiplieront, dit Powell



AP

Le secrétaire d'État Colin Powell

BERLIN (AFP) — Les « coalitions de volontaires », à l'instar de celle conduite par les États-Unis dans l'intervention militaire contre l'Irak, se multiplieront probablement à l'avenir, estime le secrétaire d'État américain Colin Powell dans un entretien à six journaux allemands parus samedi.

« Avec 25 membres de l'Union européenne et 26 membres de l'OTAN, cela deviendra plus difficile de toujours obtenir un consensus. Il y aura probablement plus souvent des coalitions de volontaires », à l'instar de celle conduite par les États-Unis dans le cadre du conflit irakien, estime M. Powell.

En proposant de prendre la direction d'un secteur militaire en Irak, la Pologne « ne mérite pas de se voir reprocher de diviser l'Europe. Mais plutôt : "Bravo, la Pologne !" Peut-être cela conduit-il à un rôle pour l'OTAN », déclare M. Powell dans cet entretien qui a été réalisé avant les rencontres du secrétaire d'État avec le chancelier allemand Gerhard Schroeder et le ministre des Affaires étrangères Joschka Fischer.

»Nous attendons surtout de l'Allemagne qu'elle dise oui à la nouvelle résolution » actuellement en discussion au Conseil de sécurité de l'ONU, précise M. Powell. « Si en outre Berlin se décide à participer à la mission de paix, que ce soit dans le cadre de la coalition ou de l'OTAN, c'est encore mieux. Il y a là-bas beaucoup de tâches, même des tâches civiles. Chaque apport est le bienvenu.

« Nous voulons de bonnes relations avec l'Allemagne, la France, l'OTAN. Ce sont la France et l'Allemagne qui se sont décidées à former une alliance contre nous. Nous ne voulons pas mener de vieilles batailles, nous devons surmonter cela », conclut-il.

Le chef de la diplomatie américaine est revenu vendredi soir à Washington après ce marathon d'une semaine qui l'a conduit successivement en Israël, en Cisjordanie, en Égypte, en Jordanie, en Arabie Saoudite, en Russie, en Bulgarie et en Allemagne.

1602978



Basé sur le programme des Services financiers Hyundai seulement. Sans obligation au terme du contrat de location, kilométrage annuel de 20 000 km, frais de 0,10 $ le kilomètre excédentaire. Frais d'administration de 350 $ liés à la location en sus. Premier mensualité payable à la livraison. Sur réserve de l'approbation du service de crédit, ne peut être jumelé à toute autre promotion. **Modèle Accent GS 2003**, PDSF de 12 775$, taux annuel de 0,9%, terme de 60 mois à 149$/mois. **Modèle Elantra GL 2003**, PDSF de 15 675$, taux annuel de 0,27%, terme de 60 mois à 159$/mois, comptant de 2055$. **Modèle Sonata GL 2003**, PDSF à partir de 21 975$, taux annuel de 1,36%, terme de 48 mois à 239$/mois, comptant de 1 995$, transport et préparation inclus. Taxes en sus. Photo à titre indicatif. Un report de paiement d'un an (365 jours) est offert pour tous les véhicules neufs. Aucuns frais d'intérêt ne seront exigés durant les premiers 335 jours après la livraison du véhicule. Après les 335 premiers jours, l'intérêt commence à courir et l'acheteur paiera le capital et l'intérêt mensuel au terme du contrat à un taux d'intérêt de 7,89% par année. Le premier paiement est dû le 365e jour après la livraison du véhicule. Le terme du contrat maximum est de 48 mois, excluant les 12 mois de paiements différés. Un dépôt ou un échange peut être exigé. Ces offres sont valides jusqu'au 31 mai 2003 sur les véhicules en inventaire seulement, conditionnelles à l'approbation du crédit et ne peuvent être combinées à aucune autre offre.

AVIS LÉGAUX · APPELS D'OFFRES
SOUMISSIONS · ENCANS
Également placés gratuitement sur Internet
www.appels.doffres.com

« J'trouve **tout ce dont j'ai besoin** dans Le Soleil. »
Diane Papillon, L'Ancienne-Lorette

1604472

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Monsieur Jules Samson, en son vivant domicilié au 25, rue Parent, Lévis (Québec) G6V 3N4, décédé le 31 décembre 2002, un inventaire des biens du défunt a été fait devant Me Lina Morin, notaire, le 15 mai 2003.
Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, au 425, rue des Chutes, bureau 103, Saint-Nicolas (Québec) G7A 1E7.
Donné ce 15 mai 2003
Me Lina Morin, notaire

1604449

APPEL D'OFFRES

PROJETS : S-083 RÉFECTION ET RÉAMÉNAGEMENT, RÉSIDENCE RIVIÈRE ST-PAUL (CTÉ DUPLESSIS)

S-100 RÉFECTION ET RÉAMÉNAGEMENT, RÉSIDENCE HARRINGTON HARBOUR (CTÉ DUPLESSIS)

S-102 RÉFECTION ET RÉAMÉNAGEMENT RÉSIDENCES ST-AUGUSTINE (CTÉ DUPLESSIS)

PROPRIÉTAIRE : COMMISSION SCOLAIRE DU LITTORAL
789, rue Beaulieu
Sept-Îles (Québec) G4R 1P8
Téléphone : (418) 962-5558
Télécopieur : (418) 968-2942

ARCHITECTES : DEMONTIGNY, MÉTIVIER, HÉBERT, FORTIN, MARTIN, ARCHITECTES
427, avenue Brochu
Sept-Îles (Québec) G4R 2W9
Téléphone : (418) 962-3308 ou (418) 968-8626
Télécopieur : (418) 968-1809

INGÉNIEURS : ROCHE, MALONEY, DESMEULES, EXPERTS-CONSEILS
737, boulevard Laure
Sept-Îles (Québec) G4R 1Y2
Téléphone : (418) 968-8873
Télécopieur : (418) 962-3260

La Commission scolaire du Littoral propriétaire, demande des soumissions pour trois projets :

S-083 Réfection et réaménagement, Résidence Rivière St-Paul (4 logements);

S-100 Réfection et réaménagement, Résidence Harrington-Harbour (2 logements);

S-102 Réfection et réaménagement, Résidences St-Augustine (2 unifamiliales)

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements pourront être consultés ou obtenus **au bureau de l'architecte** à compter du 19 mai 2003 contre **un chèque visé non remboursable de soixante-quinze dollars (75$)**, émis à l'ordre du propriétaire, **pour chacun des projets.**

Il s'agit de trois projets. Les entrepreneurs doivent présenter trois soumissions distinctes s'ils souhaitent soumissionner sur les trois projets.

Les soumissions, dans des enveloppes cachetées, adressées au soussigné et identifiées clairement pour chacun des projets respectifs, seront reçues au bureau de l'architecte au 427, avenue Brochu à Sept-Îles jusqu'à **quinze heures (15h)**, heure en vigueur localement, **le cinquième (5e) jour du mois de juin 2003** pour être ouvertes publiquement au même endroit, le même jour et à la même heure.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque visé au montant représentant dix pour cent (10%) de la soumission à l'ordre de **La Commission scolaire du Littoral**, propriétaire, ou d'un cautionnement de soumission, établi au même montant, valide pour une période de quarante-cinq (45) jours de la date d'ouverture des soumissions. Cette garantie de soumission devra être échangée à la signature du contrat pour une garantie d'exécution et une garantie des obligations pour gages, matériaux et services. Lorsque ces garanties sont sous forme de cautionnement, le montant de chacune d'elles correspond à cinquante pour cent (50%) du prix du contrat et lorsqu'elles sont sous forme de chèque visé, le montant de chacune d'elles correspond à 10% du prix du contrat.

Seules seront considérées aux fins d'octroi du contrat, les soumissions des entrepreneurs ayant un établissement au Québec ou, lorsqu'un accord intergouvernemental est applicable, au Québec ou dans une province ou un territoire visé par cet accord, et détenant, le cas échéant, la licence requise en vertu de la Loi sur le bâtiment (L.R.Q., c.B.-1.1).

Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leurs soumissions.

Toutes les soumissions devront être faites conformément aux dispositions du Règlement sur les contrats de construction des immeubles des commissions scolaires adopté en vertu de la Loi sur l'instruction publique (L.R.Q., c.1-13-3, r.0.01).

Le Propriétaire ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues.

Médéric O'Brien, administrateur

TECHNO/MÉDIA

L'UNIVERS DE L'ÉLECTRONIQUE

Objectif sans pareil

Le Lumix FZ1 de Panasonic frise l'excellence

Si ce n'était de quelques « détails » malencontreux, nul doute que l'appareil photo Lumix DMC-FZ1 de Panasonic pourrait être décrit comme le modèle le plus génial que les amateurs d'imagerie numérique ont eu à leur disposition, si l'on tient compte du rapport qualité-prix. Pour un résultat optique supérieur à bien des appareils de 1200 $, le Lumix FZ1 est vendu 699 $, ce qui en fait une des meilleures valeurs du moment.

Précisons tout de suite la raison majeure de cet élan d'enthousiasme: Panasonic, en collaboration avec Leica, a conçu un téléobjectif du tonnerre avec une capacité de grossissement de 12x couplé à un stabilisateur d'image électronique. Un objectif qui est l'équivalent d'un gros 35 mm - 420 mm en photographie argentique et qui, miracle, conserve une ouverture constante de F2.8.



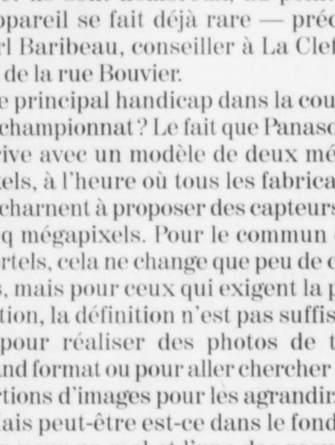
Michel Truchon

MTruchon@lesoleil.com

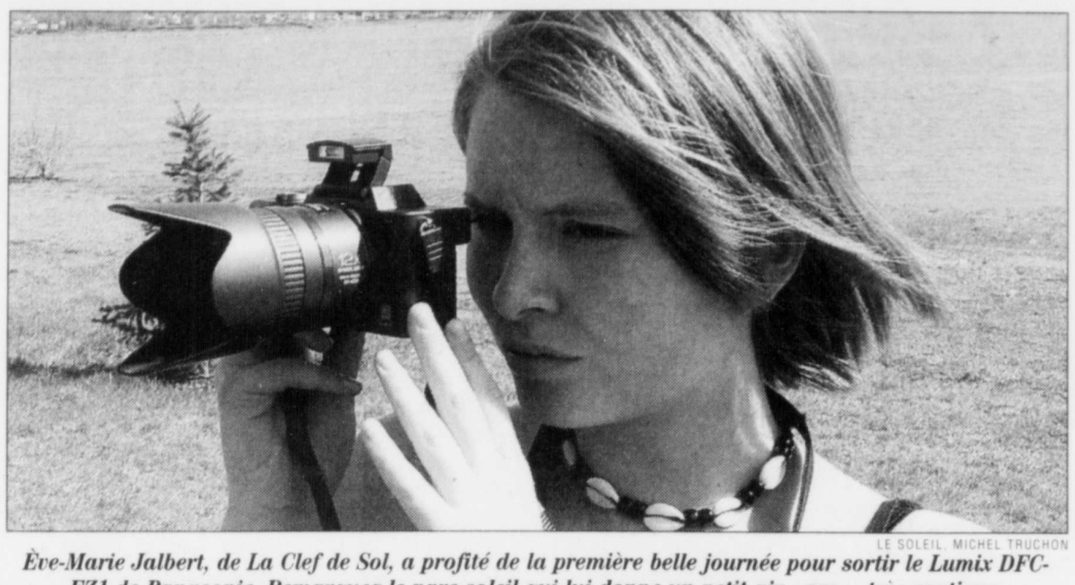
Tous les critiques spécialisés s'accordent pour dire qu'ils n'ont jamais rien vu de tel en photographie numérique. Ce qui s'en rapprochait le plus était le zoom 10x de l'Olympus C2100 UltraZoom et celui du Canon Pro 901S. C'est d'ailleurs ce téléobjectif qui fait craquer tous ceux qui reluquent le Lumix FZ1 — et ils sont nombreux, au point où l'appareil se fait déjà rare — précise Carl Baribeau, conseiller à La Clef de Sol de la rue Bouvier.

Le principal handicap dans la course au championnat? Le fait que Panasonic arrive avec un modèle de deux mégapixels, à l'heure où tous les fabricants s'acharnent à proposer des capteurs de cinq mégapixels. Pour le commun des mortels, cela ne change que peu de choses, mais pour ceux qui exigent la perfection, la définition n'est pas suffisante pour réaliser des photos de très grand format ou pour aller chercher des portions d'images pour les agrandir.

Mais peut-être est-ce dans le fond un bien pour un mal et l'une des preuves qu'en photo numérique, il ne faut pas jurer que par les mégapixels. Il faut en effet tenir compte de toute une série de détails pratiques pour juger un appareil photo numérique: temps de réponse, précision de la mise au point, justesse des couleurs, facilité d'utilisation, consommation d'énergie, qualité optique, écran d'affichage et j'en passe.



Le Lumix DFC-FZ1: fière allure pour un petit appareil étonnant



LE SOLEIL, MICHEL TRUCHON

Ève-Marie Jalbert, de La Clef de Sol, a profité de la première belle journée pour sortir le Lumix DFC-FZ1 de Panasonic. Remarquez le pare-soleil qui lui donne un petit air « pro », très pratique.

Le capteur de 2,1 mégapixels a une efficacité de 2Mp et donne des images au format de 640 X 480 (à éviter à moins d'être mal pris), de 1280 X 960 et de 1600 X 1200 en deux tailles, normale ou fine. Le plus grand des formats permet d'imprimer des photos en 5 X 7 et même en 8 X 10 sans aucun problème. Plus gros, c'est risqué. La qualité d'image serait irréprochable, si ce n'était d'une légère teinte bleutée que l'on remarque surtout dans les extérieurs.

Outre le téléobjectif Leica 12x à luminosité constante et la stabilisation électronique dérivée des caméscopes de Panasonic extrêmement efficace — les *tremblotteux* dont je suis l'apprécieront grandement — le Lumix FZ1 peut compter sur un heureux mode de prise de vues en rafale à deux ou quatre images par seconde, selon le choix, accessible par simple pression d'un bouton près du déclencheur.

Second point faible de ce Lumix, l'absence de stockage sans compression et celle des modes donnant priorité à l'ouverture ou à la vitesse, empêchant ainsi l'utilisation manuelle. Ce qui n'empêche pas d'avoir accès au réglage de la sensibilité ISO (400 maximum), à l'équilibre des blancs.

Le FZ1 est en effet un appareil automatique qui devrait plaire à ceux qui aiment la simplicité. Comme si ça n'était pas assez, le FZ1 offre un mode simple où tout est réduit à sa plus simple expression. Autrement, on a le choix entre l'automatique, le gros plan (« macro » très précise), le portrait, le paysage, les scènes de sport ou en panoramique permettant de suivre le sujet.

Automatique et rapide: il se passe tout au plus deux secondes entre le moment de la mise en marche et celui où l'appareil est prêt à photographier. Le téléobjectif se déploie tout aussi rapidement, sans bruit et sans heurt. Le stockage des données sur la carte Secure Digital (SD) est très rapide et l'appareil est capable de gérer une carte de 512 Mo. On peut aussi ajouter de brefs commentaires sonores aux images ou prendre de la vidéo en 320 X 240 pixels. L'écran ACL est petit (1,5 po) mais très net, tout comme le viseur électronique à ajustement de dioptrie.

Tout est finement pensé (ce Lumix, tout au moins celui que j'ai en main, est fabriqué au Japon), tant du côté du petit flash à éjection monté sur une double charnière, évitant ainsi l'ombre de l'assez long objectif, que de la courroie de sécurité dotée d'un ingénieux dispositif d'attache. Une bague d'adaptation permet d'ajouter un pare-soleil en forme de fleur, très pratique. La prise en main est très confortable. La pile au lithium rechargeable en 90 minutes est fournie. Elle dure plus de 200 photos, mais je vous conseille d'en acquérir une supplémentaire si vous ne voulez pas être pris au dépourvu.

Tout est là pour déclencher le coup de foudre...

Cela vous surprend si je vous dis que le Lumix FZ1 a été un autre de mes coups de foudre? La fidélité n'est pas facile, en photographie numérique...

Des indispensables

Autant un trépied ou plus simplement un unipode sont indispensables pour obtenir une image nette quand vient le temps de photographier au téléobjectif, autant les logiciels de correction sont incontournables si on désire obtenir un produit final satisfaisant. En tête de liste, on retrouve le puissant *Photoshop Elements* d'Adobe, version un peu allégée du logiciel le plus utilisé par les professionnels de l'imagerie numérique. L'essentiel est là, auquel on a ajouté un puissant et pratique explorateur de fichiers. Avec cet outil, rares sont les photos qui résisteront aux réparations et celles qui ne pourront être corrigées seront tout simplement bonnes pour la poubelle. Pour bien connaître le fonctionnement de votre appareil et celui de l'outil passe-partout qu'est *Photoshop Elements*, trois livres qui, eux aussi, devraient se retrouver dans votre sac. D'abord, dans l'incontournable série Pour les nuls, *Photo numérique*, de l'éditeur First, distribué par Hachette. Julie Adair King y explique la nouvelle façon de partir à la chasse aux images et donne un précieux cours de retouche. Si ça n'est pas suffisant, chez le même éditeur, dans la collection En 10 étapes, *Corriger des photos numériques*, de S. Heudiard. Simple, bien écrit, offrant des trucs dont on ne saurait se passer: un petit livre à consulter quotidiennement. Et si vous voulez en savoir plus... ou plutôt en voir plus, c'est *Apprendre la photographie numérique*, dans la collection Visuel, qu'il vous faut, où 300 planches en couleurs remplacent... 300 000 mots. Ne vous reste plus qu'à partir en safari photo. **M.T.**







CÉDÉROM EN STOCK

LABO PHOTO EXPRESS

Un peu limité

Un nouvel outil pour le traitement des photos vient de paraître sur le marché: *Labo Photo Express*, de la compagnie Mindscape. Le logiciel reprend essentiellement les outils que l'on trouve dans *Photoshop Elements* d'Adobe ou *Picture It* de Microsoft.

Le logiciel permet de retoucher des photos, d'appliquer des effets, de corriger les yeux rouges, la luminosité ou le contraste. Les menus sont complets et il y a même une palette d'outils flottante pour les principales fonctions de sélection et de modification des calques. À certains égards, les concepteurs ont repris les mêmes principes que les compétiteurs pour lancer un produit moins coûteux et malgré tout capable d'être efficace.



Yves Therrien

YTherrien@lesoleil.com

Parmi les éléments intéressants, on note les palettes flottantes pour l'aide contextuelle, l'historique, le nuancier, les miniatures. L'aide contextuelle est bien faite, mais sommaire. L'aide précise sur le logiciel se trouve dans le menu correspondant et dans le guide d'utilisation dans le coffret.

La palette d'outils, moins complète que dans les versions de concurrents, s'apparente davantage à celle d'un logiciel de dessins. Par contre, on trouvera les véritables outils dans les menus Image, Filtres, Calques, Plug-in et Labo Photo Tools.



Le menu Labo Photo Tools, par exemple, contient les outils pour la capture d'objets ou d'images selon certaines formes ou encore des captures d'écran et de contenu de fenêtre. Il y a le Labo Photo Converter pour convertir des lots de photos dans différents formats. Il y a même un outil pour le *patchwork* et un autre pour le *morphing* (la déformation progressive) à partir de deux images différentes. Le Labo Photo View permet de regarder des photos dans un dossier et de créer un diaporama.

Il y a même une option pour l'apparence du logiciel (les *skins*) qui permet de le personnaliser d'une certaine manière. Les éléments offerts ne sont pas tous extraordinaires. Certains permettent mieux que d'autres de voir les palettes et leur contenu.

J'ai éprouvé quelques problèmes en utilisant plusieurs effets et plusieurs corrections sur une même photo. Le logiciel quittait sans raison. Pour des actions simples, il tient la route, mais lorsqu'on lui en demande trop, il manque de stabilité. Il n'a pas la robustesse d'un logiciel éprouvé comme *Photoshop*, à moins qu'il ne puisse vivre avec ce compétiteur sur la même machine!

Le logiciel n'est pas mauvais, pour le prix, mais il faut noter certaines limites malgré les options intéressantes.

ÉVALUATION: ★★★

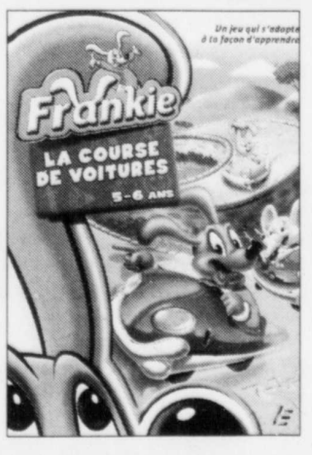
Disque PC. Configuration minimale: Pentium II 233 MHz, 128 Mo de mémoire vive, 100 Mo libres sur le disque, Windows 98 ou supérieur, affichage en milliers de couleurs, lecteur 8 X. Éditeur: Mindscape. Prix suggéré: 35 $. Distributeur: Mindscape.

Frankie et la course de voitures

Conçu pour les enfants de cinq et six ans, le disque *Frankie et la course de voitures* propose une série d'activités éducatives qui, une fois réussies, permettent à l'enfant de participer à des courses.

Au démarrage, l'enfant peut passer par le test d'évaluation qui le classera dans un niveau de difficulté qui lui convient. Autrement, il commencera au niveau le plus facile. Par contre, en cours de jeu, qu'il soit à l'un ou l'autre des trois niveaux, il peut passer à celui de son choix dans le menu des options.

Avant de faire la course, l'enfant devra passer par l'école où il rencontrera les amis de Frankie, comme Éléonore qui lui fera la lecture et l'aidera à comprendre ces mêmes histoires. Si l'enfant progresse, au lieu d'avoir des images et du son seulement, il y aura affichage des mots et il devra faire des associations pour gagner les carottes qui lui permettront de participer à la course.



Entre-temps, il peut aller faire du coloriage avec Kisha dans l'atelier. Pierre, lui, c'est le spécialiste de la musique. Les joueurs découvriront la musique classique, le jazz et le rock.

En sortant dans le jardin, il rencontrera Frankie pour épeler des mots ou encore aller faire des additions et des soustractions avec Hopsalot sous l'arbre à limonade. Ou encore, s'il va avec Basile, il apprendra à découvrir des insectes en distinguant les plus gros des plus petits. Il apprendra même à planter des fleurs et à découvrir les bonnes séquences.

Lorsqu'il a accumulé cinq carottes, l'enfant pourra choisir une option (les super bonus) pour son bolide de course. Avec 10 carottes, il peut participer à une première course. Les courses sont remplies de rebondissement, car il faut que le coureur ramasse des objets.

Le disque est très bien fait, très coloré et bien animé. Les jeunes enfants apprécieront beaucoup; les parents aussi puisque le jeu évolue et augmente de difficulté en fonction de la progression de l'enfant. Un très bon choix.

ÉVALUATION: ★★★★★

Disque hybride MAC/PC. Configuration minimale: MAC G3233Hz, système 8.6 ou supérieur, 64 Mo de mémoire vive. PC Pentium 233 MHz, Windows 98 ou supérieur, 64 Mo de mémoire vive. 175 Mo libres sur le disque, affichage en milliers de couleurs, lecteur 12 X. Éditeur: Knowledge Aventure. Prix suggéré: 30 $. Distributeur: ICE Multimédia.

1604124

le 10e salon maternité paternité et des enfants

L'événement de l'année pour toute la famille!



La dixième présentation du très populaire Salon Maternité-Paternité (et des enfants) se poursuit jusqu'à aujourd'hui dimanche 18 mai 17 h, au Méga-Parc des Galeries de la Capitale. Le Salon, qui se tient dans le cadre de la Semaine québécoise des Familles, est un événement majeur et unique en son genre dans la région de Québec.

Les familles sont de plus en plus diversifiées et veulent être mieux informées pour vivre intensément. Avec plus de 40 000 visiteurs et au-delà de 150 emplacements, parents et futurs parents ne manquent pas ce rendez-vous annuel.

Plus de 150 exposants sont sur place pour renseigner les parents et les futurs parents sur tout ce qui se fait de nouveau en terme de produits et de services. Et c'est gratuit pour tous!

Tous les sujets y sont abordés : santé, grossesse, éducation, alimentation, décoration, services gouvernementaux et plus encore. Des aires de jeux ont été aménagées pour les enfants, en plus de tous les manèges du Méga-Parc des Galeries de la Capitale; des aires de repos et des salles d'allaitement ont également été prévues pour maman et bébé.

Des collations gratuites pour les enfants et des dégustations dans plusieurs kiosques sont également offertes pour le plus grand plaisir des jeunes et des moins jeunes.

L'animation est continuelle sur la patinoire du Méga-Parc où sont regroupés les exposants. Des mascottes se promènent dans le Salon afin d'ajouter un élément fantaisiste à la visite des frimousses! De plus, on présente des spectacles clownesques et des parades de mode sur la scène principale, qui accueille également de nombreux spectacles, en plus d'assurer l'animation de foule.

C'est un rendez-vous!

1603850

LE SOLEIL Répertoire de Sites Internet

IMMOBILIER-SERVICES
www.directduproprio.com
Tél.: 418-832-2222 ou 1-866-832-0010
Pour vendre ou louer votre propriété sans intermédiaire. Service de photographe, affiche sur le terrain, descriptif complet de la propriété. Plus de 1000 propriétés vendues en l'an 2002.

TRANSPORT
www.napgiroux.specialistes.com
Napoléon Giroux inc.
299, rue Joly, Québec (Québec) G1L 1N7
418-623-5212 fax: 418-623-8946
À votre service depuis plus de 50 ans. Déménagement et entreposage. Résidentiel, commercial, industriel, local et USA. Longue distance, outre-mer. Emballage, assurance. Estimation gratuite.

LE SOLEIL
www.cyberpresse.ca/soleil/
Profitez de plus de 300 000 lecteurs chaque dimanche et de 573 000 pages Web vues par mois sur le site du Soleil
Pour moins de 17 $/sem.
Augmentez la circulation sur votre site, en profitant de celle du Soleil.

RESTAURATION-PRODUITS FINS
www.poissondavril.net
Le Poisson d'avril
115, quai Saint-André
Vieux-Port de Québec
692-1010
Le véritable resto terre et mer de Québec. Le rendez-vous des amateurs de grillades et fruits de mer.

SI VOUS DÉSIREZ ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE, communiquez avec le télémarketing au 686-3377 ou sans frais, au 1-800-318-3378. • Fax: 686-3370 triskell@lesoleil.com

PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ALAIN DUBUC
Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR
Directeur de l'éditorial JEAN-MARC SALVET
Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

Altruiste Dollard

Au Québec, demain, ce sera un jour de congé un peu équivoque, celui de la fête de Dollard des Ormeaux, simultanément avec celle de notre reine multimilliardaire (et maintenant celle des patriotes).
J'aimerais rappeler à ceux qui auraient tendance à rabaisser les ancêtres ou héros des Québécois, que même le *Dictionnaire biographique du Canada* (*DBC*), publié à Toronto en 1965, fait l'éloge de Dollard, et lui consacre une dizaine de pages. Tous les historiens objectifs et respectueux estiment que cet article de l'historien Vachon dans le *DBC* a servi à clarifier la situation.
Dollard a été un officier soldat, promu commandant en la garnison du fort de Ville-Marie par le gouverneur Maisonneuve. Il est mort à l'âge de 25 ans.
Dollard et ses compagnons ont, en 1660, détourné momentanément de son objectif l'armée iroquoise, permettant du même coup aux colons de faire la récolte et d'échapper à la famine. La mort des Dix-Sept ne fut pas inutile.
Ceux qui se moquent de peuple québécois et du caractère « national » de notre capitale continueront encore à ne voir en Dollard des Ormeaux qu'un aventurier, un coureur des bois et un voleur de fourrures malchanceux.
Mais « les accusations et médisances portées sur Dollard ne s'appuient sur aucune preuve documentaire et sont, par surcroît, contredites par les faits », écrit l'historien Vachon.
Je suggère aux professeurs d'aller chercher dans leur bibliothèque une copie des notes biographiques du *DBC* sur Dollard des Ormeaux et de les lire aux petits Québécois.
André Marceau
Sillery



ARCHIVES LE SOLEIL
Michèle Richard

La puissance du vedettariat

L'acquittement de Mme Michèle Richard confirme que le constat du fabuliste Jean de La Fontaine (XVIIe siècle) est encore vrai aujourd'hui : « Selon que vous êtes puissant ou misérable, les jugements de Cour vous rendront blanc ou noir. »
R. Bellemare
Ste-Foy

Affaire Robert-Giffard : les cadres coupables

Le directeur général du Centre hospitalier Robert-Giffard, après avoir déchiré sa chemise devant les médias à la suite des événements survenus il y a plus de quatre mois, a pris les grands moyens pour rétablir la confiance du public envers son administration. Il a congédié le responsable de l'unité, suspendu pour un mois ses deux complices actifs et pour une semaine, ses 15 complices silencieux. Il a même inscrit une note disciplinaire aux dossiers de deux cadres chargés de superviser cette unité.
Permettez-moi de ne pas être rassuré. Les gestes posés sont inacceptables, voire criminels, mais qui en sont les véritables responsables ?
Le premier, Michel Gervais, directeur général, qui est payé pour diriger cet établissement et s'assurer qu'il rempli son mandat auprès des bénéficiaires. Il est assisté d'une pléthore de cadres supérieurs et intermédiaires chargés de lui rendre directement ou indirectement des comptes. Où étaient-ils entre le 30 décembre 2002 et le 6 janvier 2003 ? Tous en congé ou dans leurs bureaux à l'écart des bénéficiaires ?
Dans un cas comme dans l'autre, ils n'ont pas d'excuses. Ce sont les véritables responsables de cette situation. Ce qui s'est produit n'est qu'un symptôme de la maladie qui affecte cet établissement et probablement beaucoup d'autres.
Les sanctions imposées sont possiblement méritées, mais des sanctions ne règlent rien, La situation demeure



ARCHIVES LE SOLEIL
Depuis 10 ans, les 10 % des personnes les plus riches ont vu leur salaire moyen grimper de 14 % tandis que les 10 % des plus pauvres n'ont vu leur salaire moyen s'améliorer que de moins de 1 %. Un écart inacceptable, déplore un lecteur.

et d'autres gestes semblables risquent de se produire.
Michel Roberge
Québec

Finies les consultations !

(À J-Jacques Samson)
Il est normal que nous assistions à quelques cafouillages de la part de nouveaux ministres anxieux soit d'implanter une nouvelle réforme (comme le ministre Bellemare), soit d'en retarder une autre (comme le fait le ministre Reid), sans se plier à toute une kyrielle de consultations préalables. Toutefois, il est impératif qu'un gouvernement élu démocratiquement s'affiche comme décisionnel dès son accession au pouvoir, surtout dans les dossiers faisant partie de son programme électoral, donc connus de tous.
La démocratie s'étant exprimée le 14 avril, elle doit donc s'effacer pour laisser les nouveaux dirigeants aller de l'avant avec leur agenda. Le temps des consultations à n'en plus finir est révolu, surtout avec les syndicats, comme vous l'avez si bien souligné dans votre chronique. Gouverner, c'est décider sans « s'enfarger » dans les revendications des groupes de pression qui ne représentent que des intérêts particuliers alors que les gouvernants doivent prendre en compte l'intérêt général.
Gilles Baribeau
Charlesbourg

Laissons agir le gouvernement élu

J'ai lu dernièrement dans LE SOLEIL le discours des centrales syndicales. Elles critiquent les nouveaux ministres libéraux qui n'ont pas consulté avant de poser certains actes. J'aimerais vous rappeler qu'ils ont été élus démocratiquement et qu'ils doivent prendre certaines décisions. De plus, le Parti libéral du Québec a fait plusieurs tournées depuis les cinq dernières années pour consulter justement la population québécoise. Alors, pour une fois que le gouvernement élu respecte ses promesses et qu'il n'est pas influencé par les grandes centrales syndicales comme l'était le Parti québécois !
Stéphane Lacasse
Étudiant en droit
Saint-Florence

Les fous du volant

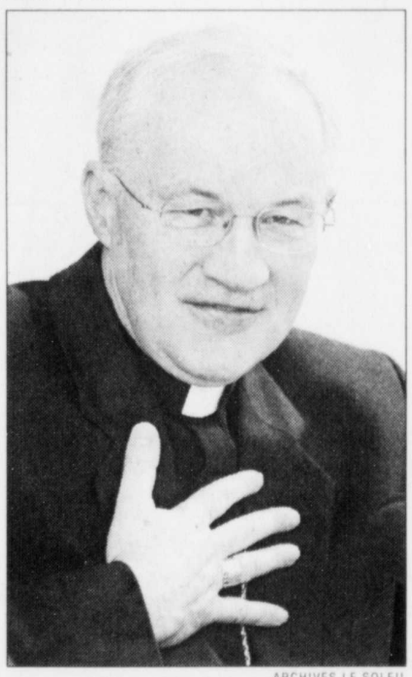
Il y a une solution simple, logique et efficace qui réduirait de 70 % le nombre des morts sur nos routes, mais personne n'ose en parler !
Avons-nous besoin d'une voiture ou d'une moto qui peut rouler à 300 km/h quand la vitesse maximum permise est de 100 km/h ? Il faut donc une législation qui force les fabricants à concevoir des moteurs qui ne dépassent pas 120 km/h. Voilà la solution qui donnerait les meilleurs résultats. On a légiféré pour forcer les constructeurs à améliorer la sécurité (en installant par exemple des coussins gonflables), mais on refuse toujours de toucher à l'essentiel, c'est-à-dire la puissance folle des moteurs.
Paul-André Deschesnes
Montréal

Manley, le choix du « statu quo » ?

J'ai été surpris d'entendre Paul Martin dire que John Manley était le candidat du *statu quo*. D'autant plus que Manley a pris la peine de réclamer des changements haut et fort et surtout que nul autre que Martin ne reflète le *statu quo*.
En effet, ce dernier, aux cours des 10 dernières années de pouvoir libéral, a été l'un des principaux auteurs des politiques du parti. Il y a de quoi douter de l'évolution du PLC et, par ricochet, du Canada sous sa direction. Celui-ci s'oppose au projet de loi sur le financement des partis politiques canadiens, un apport essentiel à la démocratie canadienne, calqué sur le modèle québécois qui a très bien fait ses preuves.
M. Martin cache-t-il quelque chose ?
John Manley représente très bien l'évolution. Il a pris la peine de poser des questions sur des dogmes de notre système politique, tel le système monarchique canadien. Il a aussi ouvert la voie vers un repositionnement du fédéral en matière d'éducation, où il soutient que les jeunes Canadiens devraient avoir accès à un système d'éducation qui bénéficie d'une meilleure interaction à tous les niveaux.
Lors du dépôt de son budget, M. Manley nous a laissé sentir le changement qu'il a l'intention d'apporter aux Canadiens, avec des investissements plus sensibles à une meilleure répartition des richesses.
Monsieur Martin, certes vous ferez un excellent premier ministre. Mais il y a de quoi douter que vous vous retournerez du tout au tout, appuyé par la quasi-totalité des députés du parti, les mêmes qui ont soutenu vos politiques antérieures.
Kim Leclerc
Étudiant au cégep de Matane
en sciences humaines
Matane

Écart entre riches et pauvres

Statistiques Canada vient de publier des chiffres qui donnent à réfléchir. Depuis 10 ans, les 10 % des personnes les plus riches ont vu leur salaire moyen grimper de 14 % tandis que, pour la même période, les 10 % des plus pauvres n'ont vu leur salaire moyen s'améliorer que de moins de 1 %. Il est donc évident que l'écart entre les pauvres et les riches ne cesse de grandir partout au Canada. Cela pose une question sérieuse à notre conscience sociale.
Quant aux enfants, 18 % vivent dans une famille pauvre. Cela représente plus d'un million de jeunes avec tout ce que cela peut signifier de difficultés pour leur éducation et leurs chances de réussite dans la vie.
Pour ce qui est du Québec, on entend souvent claironner qu'on est la province la plus taxée, mais il faut reconnaître que l'État québécois, malgré ses déficiences, est plus sensible à la justice sociale et à la pauvreté que bien d'autres provinces depuis une quarantaine d'années. Une plus grande part de nos taxes va au bien-être des familles et des moins bien nantis. Pour que cette situation s'améliore ou simplement qu'elle se maintienne, il nous faut rester très attentifs, car le lobby auprès des gouvernements des plus forts économiquement est plus puissant que celui des plus faibles.
Réal Nadeau
Saint-Victor



ARCHIVES LE SOLEIL
Mgr Marc Ouellet

Merci Mgr Ouellet

Merci Monseigneur Ouellet de relancer le débat sur l'enseignement religieux dans les écoles du Québec. Enfin, la plus haute autorité religieuse du Québec ose se prononcer publiquement sur un sujet que plusieurs dirigeants scolaires pensent mort et enterré. Vous rejoignez mes idées, qui m'ont valu d'être sermonné par mes semblables et rejeté à cause de ma conviction à vouloir donner aux parents le choix de l'enseignement religieux qu'ils veulent dans les écoles fréquentées par leurs enfants.
Avez-vous déjà eu l'occasion de discuter avec le nouveau ministre de l'Éducation du Québec ? Il serait intéressant de connaître sa position dans ce dossier, surtout qu'il a décidé de reporter d'un an l'implantation de la réforme au secondaire. Serait-il possible de revenir à l'enseignement moral ou religieux au deuxième cycle du secondaire plutôt que de donner un enseignement moral uniquement ?
Quant aux enseignants que vous réprimandez (intervalle des années 70 et 80), quelle est la situation des enseignants de morale et de religion actuellement ? Qui les soutient ? Qui les motive à continuer ? Ont-ils le matériel pédagogique idéal entre les mains ? Il est évident que ceux-ci n'ont pas les outils nécessaires, sont ignorés et marginalisés dans leur matière. Ces enseignants ont grand besoin de votre appui.
L'ignorance crasse des enfants origine aussi de l'ignorance crasse de leurs parents... En tant que parents à la mode, nous devons nous regarder et constater notre propre pauvreté culturelle religieuse.
Pourquoi pas le « Rapport Ouellet » sur la place de la religion dans les écoles du Québec ?
Mario Demers
Leclercville

La machine à remonter dans le temps

(Réaction aux déclarations de Mgr Ouellet dans le numéro du 20 avril)
Quelle machine à remonter dans le temps vous a ramené du passé sans connaître l'évolution que le Québec a connue. Votre phrase et les accusations sur les « ignorants crasses » me touchent énormément ; j'étais un élève dans les années 70 et 80, je suis père de deux enfants et mon épouse enseigne la religion et la morale.
Les professeurs que j'ai eus dans les années 70 et 80 n'ont jamais modifié ma perception de l'Église. Au contraire, il y avait un lien très étroit entre l'école et la religion. La frustration des élèves face à la religion provenait surtout des membres de congrégations religieuses encore présents dans les écoles. Lors des célébrations religieuses, les prêtres suivaient le modèle de cérémonie à la lettre. Pour les enfants, cela était ennuyeux et déconnecté de la réalité. Trente ans plus tard, la rigidité du modèle est demeurée et les enfants s'ennuient encore. Quelques prêtres tentent de sortir du moule, mais la vieille garde fait tout pour les isoler.
Avec la diversité ethnique du Québec, nous ne pouvons imposer notre religion dans nos écoles, qui sont plutôt devenues un lieu du savoir sur l'ensemble des religions et sur les notions de communication et de partage. C'est l'assemblée des Évêques du Québec et le gouvernement qui ont pris la décision commune de sortir la religion de l'école. Vous voulez annuler une décision qui sort de votre moule et ne pas respecter une décision de société ?
Je m'efforce d'éduquer mes enfants avec des valeurs que j'ai reçues. Je ne me gêne pas de parler de Jésus et de valeurs chrétiennes. Cependant, je ne peux inciter mes filles à pratiquer la religion à l'église alors que vous vous entêtez à ne pas avoir de femmes prêtres ni de prêtres mariés en 2003.
Vous avez le choix Monseigneur : évoluer comme l'a fait le Québec ou, comme vous le dites, être ignorant crasse.
Michel Briard
Mont-Joli

Chapeau à « Rails »

À propos du spectacle *Rails* du Studio Party Time, je tiens à vous souligner mon immense appréciation de la grande première présentée le 8 mai au Capitole. Que de préjugés sur le hip hop j'avais avant de découvrir cette production toute québécoise...
En s'inspirant de divers genres musicaux, la troupe a su rendre accessible cette culture que peu de gens connaissent vraiment. Grâce aux performances exceptionnelles des jeunes artistes et à une mise en scène nous surprenant à chaque détour, *Rails* mérite toute notre attention.
Chapeau à toute la troupe ! Qui sait, un autre succès international bien de chez nous pourrait bientôt se dessiner à l'horizon...
Jasmin Lemieux-Lefebvre
Cap-Rouge



ARCHIVES LE SOLEIL
Claude Blanchet

Pas de prime pour Blanchet

Je ne pense pas que Claude Blanchet, mari de Pauline Marois, devrait obtenir une prime de départ pour quitter la SGF. D'abord, c'était lors d'un douteux conflit d'intérêt qu'il y a été embauché, en plus d'avoir été surpayé grâce à la générosité de son épouse. Ensuite, il s'est vautré sans scrupules dans un généreux compte de dépenses pendant de nombreuses années.
P. Benoit
Laval



ARCHIVES LE SOLEIL
Il faudrait interdire aux fabricants d'automobiles de concevoir des moteurs dépassant 120 km/h, croit Paul-André Deschesnes, de Montréal. On pourrait ainsi éviter les trop nombreux accidents liés à la vitesse excessive.

ÉCRIVEZ-NOUS !

Votre opinion compte pour nous. Pour être publiés, vos courriels ou vos lettres doivent être très courts, d'intérêt public, identifiés de vos nom, adresse et numéro de téléphone. Nous nous réservons le droit de les résumer, de les raccourcir ou de ne pas les publier.

Adressez-les comme suit :
Par courriel :
opinion@lesoleil.com
Par la poste :
Carrefour des lecteurs
Journal Le Soleil
925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547
Succ. Terminus, Québec, QC, G1K 7J6

L'EST ET LA CÔTE-NORD

Les classes de garçons : une réussite en Gaspésie

Une expérience qui a si bien fonctionné qu'elle sera tentée dans d'autres écoles de l'Est du Québec

NAOMIE BRIAND
Collaboration spéciale

■ RIVIÈRE-AU-RENARD — L'année scolaire tire à sa fin, et c'est l'heure des bilans pour les classes non mixtes de l'école Aux Quatre-Vents de Rivière-au-Renard, en Gaspésie. Le projet a tellement bien fonctionné que d'autres écoles de l'Est du Québec s'y intéressent.

L'expérience semble avoir porté fruit, puisque une des deux classes de garçons sera reconduite dès la rentrée de septembre pour un groupe jumelé de cinquième et sixième années. Quinze garçons qui étaient en cinquième année cette année poursuivront leur chemin dans cette classe de garçons, l'autre moitié tentera l'expérience pour la première fois.

Cela représente un grand défi pour l'enseignante Deslilas Fournier. « Il faudra intégrer les nouveaux dans cette classe. Ce sera une grande adaptation pour eux, mais encore plus pour les anciens, qui devront accueillir ces jeunes pour créer un nouveau sentiment de groupe. »

L'enseignante a toutefois quelques craintes pour la dizaine de jeunes qui étaient cette année dans sa classe de garçons, et qui arriveront dans des classes mixtes au secondaire. « Il faut comprendre que ces garçons n'ont pas la même façon de travailler que les autres élèves. Ils ne sont pas obligés d'être assis droits sur une chaise, peuvent travailler debout, à genoux, couchés dans un coin aménagé pour eux avec des coussins, même écouter de la musique pendant leur travail. »

L'école Aux Quatre-Vents travaille donc en collaboration avec l'école secondaire Antoine-Roy pour faciliter l'arrivée de ces jeunes. « Nous ne voulons pas que tous les acquis se perdent », précise Mme Fournier.

RÉSULTATS POSITIFS

L'enseignante est persuadée que la démarche a été bénéfique pour tous les garçons. « Ils travaillent plus rapidement, sont plus attentifs. Ils sont maintenant habitués à travailler en collaboration, sont très organisés. » Et les résultats scolaires seraient égaux, sinon supérieurs aux autres classes, notamment en anglais et en musique.

Les élèves de l'école Aux Quatre-Vents ont procédé la semaine dernière à la présentation d'un spectacle, orchestré autour de l'enseignement spécifique aux garçons. Le chercheur de l'Université du Québec à Rimouski David Booth, qui a accompagné l'école tout au long de l'année dans le projet, a remercié les enfants pour leur excellente collaboration. « La partie facile du travail, c'était de penser au projet. La partie difficile, c'est le chemin que vous avez fait », leur a-t-il lancé, visiblement fier.

Le projet de Rivière-au-Renard, unique dans l'Est du Québec, aura bientôt un jumeau, puisque la direction de l'école Victor-Côté a décidé d'implanter un projet similaire à Matane. Un sondage auprès des parents et des élèves aurait confirmé l'intérêt pour ce concept. L'école sélectionnera 27 garçons pour cette nouvelle classe.



COLLABORATION SPÉCIALE NAOMIE BRIAND

Ces garçons de Rivière-au-Renard ont relevé le défi des classes unisexes.

EN BREF

Gérard Asselin quitte l'hôpital

■ BAIE-SAINT-PAUL — Le député de Charlevoix, Gérard Asselin, a finalement reçu son congé du Centre hospitalier de Charlevoix. Le politicien a passé une douzaine de jours à l'hôpital, victime d'une bactérie qui s'est attaquée à la surface cutanée de sa jambe gauche. Aux premiers jours de sa maladie, M. Asselina cru avoir affaire à la fameuse bactérie mangeuse de chair, un diagnostic qui s'est heureusement révéré faux. Cependant, les médecins n'ont pu identifier la cause de l'infection. Le député du Bloc québécois demeurera sous surveillance médicale et sera en convalescence à sa résidence de Baie-Comeau pendant encore quelques jours avant de retourner à Ottawa au début juin pour y reprendre ses activités régulières. « Je serai bientôt sur pied et en pleine forme pour reprendre le travail et continuer le mandat qui m'a été confié », a affirmé M. Asselin, tout en se disant impressionné par la qualité des soins qui lui ont été prodigués. **S.D.**

Traversée retardée

■ TROIS-PISTOLES — La saison 2003 du traversier qui relie Trois-Pistoles aux Escoumins, qui devait débuter le 15 mai, est retardée. *L'Héritage 1* ne reprendra du service qu'à la fin du mois. Selon nos informations, il serait encore impossible d'accoster au quai des Escoumins, malgré l'avancement des travaux de réfection de 1 million $ qui ont débuté en avril. « L'échéance des travaux était prévue pour le 25 mai. Nous pensions pouvoir débuter avant, en espérant que les ingénieurs pourraient tout de même les finaliser, ce qui n'est pas le cas », explique la directrice générale de la compagnie de navigation des Basques, Mme Marie-Josée Bérubé. Des modifications sont également apportées à la rampe d'embarquement et aux butoirs d'accostage. Transport Canada avait fermé le quai à pareille date l'an dernier, le jugeant dangereux. Cette action avait mis un terme à la saison 2002 de *l'Héritage 1* avant même qu'elle ne débute. **M.L.**

Matanais à Austin

■ MATANE — Une délégation de Matane participera au Windpower Exhibition d'Austin (Texas), du 18 au 22 mai. Les quatre Matanais entendent défendre la position stratégique de la région de Matane, son expertise, son port de mer et son chemin de fer, pour attirer des industriels dans le parc industriel local, et ce, malgré le moratoire imposé par le gouvernement libéral sur les mesures adoptées par les péquistes. « Ce n'est pas idéal de se rendre aux États-Unis dans ce contexte, dira Claude Canuel. Nous sommes un peu inconfortables, mais la clarté de l'appel d'offres d'Hydro-Québec sur le contenu régional nous aidera sûrement. De plus, il nous faudra surveiller nos intérêts pour éviter que les mesures du programme FAIRE et les crédits d'impôts accordés au développement de cette industrie soient accessibles dans d'autres régions du Québec. » Le Technocentre éolien de la Gaspésie compte également parmi les 164 participants inscrits à ce salon, le plus important du genre en Amérique du Nord. **H.M.**

